

L'Ami
du Peuple

LA LIBERTÉ

QUOTIDIEN POLITIQUE, RELIGIEUX, SOCIAL

Le bien qu'on fait importe
plus que le mal qu'on
détourne.
G. Thibon

Rédaction et Administration : 40, Avenue de Pérolles, Fribourg. Téléphone (037) 2.26.22.

Annonces : Publicitas S. A., 2, rue de Romont, Fribourg. Téléphone (037) 2.26.41.

Nouvelles du jour

« Les mystères de Belgrade »

Il serait prématuré de tirer des conclusions, d'essayer de déceler les enseignements de ce voyage soviétique à Belgrade. Etant bien entendu que le communiqué final risque fort de ne pas nous en apprendre plus que ce que nous savons déjà... Etant bien entendu, encore, aussi, et surtout, qu'il s'agit d'interlocuteurs slaves. Et c'est tout dire !

Moscou aurait fait comprendre que, malgré toutes les difficultés qu'il pouvait rencontrer dans ses négociations avec les Yougoslaves, il travaillait à des buts « à long terme ». Un porte-parole de l'URSS a déclaré, au reste, à *United Press* : « Nos chefs ne travaillent pas seulement en vue d'objectifs immédiats. Ils pensent à l'avenir lointain, et cet avenir est clair. » Clair ? Peut-être, mais pour les seuls maîtres du Kremlin.

Il semble que, au cours des réunions tenues à Belgrade, les deux délégations sont parvenues à certains accords de principe, mais de nombreuses questions de détail, notamment économiques, doivent encore être réglées. La plupart d'entre elles seront probablement résolues plus tard par voie diplomatique normale, mais un accord de base devrait être conclu avant la séance finale de demain jeudi, à Belgrade. Quel sera-t-il ? Les « inconnues » ne manquent pas.

A Belgrade, on se demande — peut-être un peu hâtivement — ce que les Yougoslaves recevront des Russes à titre de « dommages-intérêts » pour la rupture qu'ils ont provoquée en 1948. Il paraît certain que les Yougoslaves recevront quelque chose, probablement sous forme d'un accord à long terme prévoyant l'achat de certaines marchandises, à fournir sur plusieurs années.

Il y a quelque temps, déjà, les Yougoslaves avaient déclaré que les dommages qu'ils ont subis à la suite du blocus que leur ont imposé les Etats de l'Est, après 1948, se chiffrent par 430 millions de dollars. Ce montant comprend les pertes en espèces dues à la rupture de contrats en cours ou d'accords commerciaux, les frais de réinstallation de certaines usines, qui ont dû se servir de machines autres que celles qui étaient prévues à l'origine, ainsi que les pertes de production dues aux retards de fabrication dans les usines, qui avaient ainsi dû être munies d'un nouvel équipement.

La Yougoslavie a, d'autre part, des dettes à régler envers les pays satellites, dettes dues, pour la plupart, à l'impossibilité d'honorer ses

engagements par suite de la rupture des relations commerciales. Selon certains cercles, ces dettes s'élèveraient à quelque 80 millions de dollars. On dit que les Russes ont accepté ce chiffre, mais qu'ils sont d'accord de ne payer à la Yougoslavie que la différence entre cette somme et les 430 millions de dollars demandés par Belgrade — !

Il y aurait, cependant, encore « une facture » en litige : celle que les Russes ont présentée aux Yougoslaves pour le matériel de guerre fourni immédiatement après la guerre. Belgrade, qui croyait avoir reçu ce matériel en cadeau, protesta énergiquement à Moscou, lorsque le Kremlin lui fit parvenir cette facture pour des équipements qui consistaient, pour la plus grande partie, en matériel usagé, russe, allemand ou italien : des « surplus » ! La question ne fut pas réglée avant 1948. Il n'est pas impossible que les Russes aient remis le problème en question au cours des discussions actuelles.

Un haut fonctionnaire yougoslave avait déclaré, il y a trois ans, que, une fois toutes les dettes mutuelles réglées, la Yougoslavie serait un pays créancier, mais pour un montant relativement limité. Les Russes, soucieux qu'ils sont aujourd'hui de faire la paix avec Belgrade, auraient-ils « oublié » leur facture ? Le communiqué final de la Conférence, qui sera vraisemblablement publié jeudi soir, juste avant le départ de la délégation soviétique, vendredi, donnera peut-être des indications à ce sujet.

Notons qu'on suit désormais — à tort ou à raison ? — avec moins d'inquiétude, que ce n'était le cas il y a quelques jours, aux Etats-Unis, les entretiens qui se déroulent entre le maréchal Tito et les Soviétiques.

Washington est d'avis que M. Krouchtchef, avec « ses affirmations fantastiques » selon lesquelles « le traître Béria » était le responsable de la rupture entre Moscou et Belgrade, a, en fait, « torpillé » la Conférence avant qu'elle commence. On fait remarquer particulièrement, à Washington, le fait que le maréchal Tito n'a pas répondu par une phrase polie à cette déclaration de M. Krouchtchef. Aussi pense-t-on, à Washington, que Tito ne procédera, en fin de compte, tout au plus, qu'à quelques adaptations des relations avec l'Union soviétique, mais qu'il ne passera, en aucun cas, dans le camp soviétique. Ne se fait-on pas des illusions ? Encore une fois, il convient d'attendre pour voir !

Lausanne, Genève ou... ?

Les ministres des Affaires étrangères des pays occidentaux sont d'accord de se rencontrer à New-York, le 16 juin, afin de mettre au point « la stratégie » de leurs pays en vue de la Conférence des chefs de gouvernement des Quatre Grands, qui devrait avoir lieu en juillet. Les trois ministres se réuniront avant de se rendre à San Francisco pour la célébration du 10^e anniversaire de l'ONU — le 20 juin — et d'y rencontrer leur collègue soviétique, M. Molotov. Durant la réunion new-yorkaise, ils formeront une commission d'experts, qui élaborera les recommandations traditionnelles quant à l'attitude que l'Occident devra tenir lors de la Conférence des Quatre avec les représentants du Kremlin.

A Washington, on a appris de bonne source que les Etats-Unis, la Grande-Bretagne et la France ont proposé à la Russie d'organiser la Conférence des Quatre Grands à Lausanne, dans la deuxième partie de juillet. Les trois puissances occidentales espèrent recevoir la réponse russe assez tôt pour pouvoir en discuter lors de leur réunion à New-York et pour être en mesure d'étudier une contre-proposition éventuelle que leur ferait l'URSS. Mais on sait que Moscou n'est guère favorable à Lausanne — souvenirs d'il y a quelque 30 ans ! Et qu'il penserait à Genève.

Le chancelier Adenauer sera tenu au courant des décisions prises sur les problèmes intéressant l'Allemagne et les grandes puissances occidentales tiendront compte des remarques qu'il pourra faire à ce sujet.

On précise que la réunion des ministres des Affaires étrangères des Quatre Grands, à San Francisco, ne remplacera pas la Conférence qu'ils tiendront avant la Conférence des chefs de gouvernement eux-mêmes.

Parmi les problèmes qui seraient examinés par les Quatre, on cite, dans les cercles occidentaux, le désarmement ; la réunification et l'avenir de l'Allemagne ; la neutralité de l'Autriche ; le problème des bases américaines en Europe ; le commerce entre l'Ouest et l'Est, — et, notamment, l'examen de

l'opportunité de « libéraliser » les règlements régissant actuellement les relations commerciales avec l'URSS et les pays satellites — ; la sécurité générale en Europe ; le problème de la Chine communiste et, éventuellement, une discussion générale sur les problèmes d'Extrême-Orient. Sur tous ces problèmes, les experts occidentaux élaboreront des rapports qui serviront de directions aux ministres alliés.

On dit, par ailleurs, que les Etats-Unis examinent actuellement un plan de création d'une nouvelle organisation à quatre, permanente, qui, à l'issue de la prochaine Conférence des chefs de gouvernement des Quatre Grands, aurait pour tâche d'élaborer les accords éventuels et d'examiner les possibilités de collaboration, soit de « coexistence ». Si la Grande-Bretagne et la France approuvent ce projet, le président Eisenhower l'exposerait à la délégation soviétique, lors de la prochaine Conférence.

On fait encore remarquer, au Département d'Etat, que cette idée n'est pas nouvelle et qu'on avait tenté de la réaliser par le truchement d'un Conseil des ministres des Affaires étrangères ; cependant, d'après le nouveau projet, les membres de ladite organisation ne seraient pas nécessairement les ministres des Affaires étrangères des Quatre.

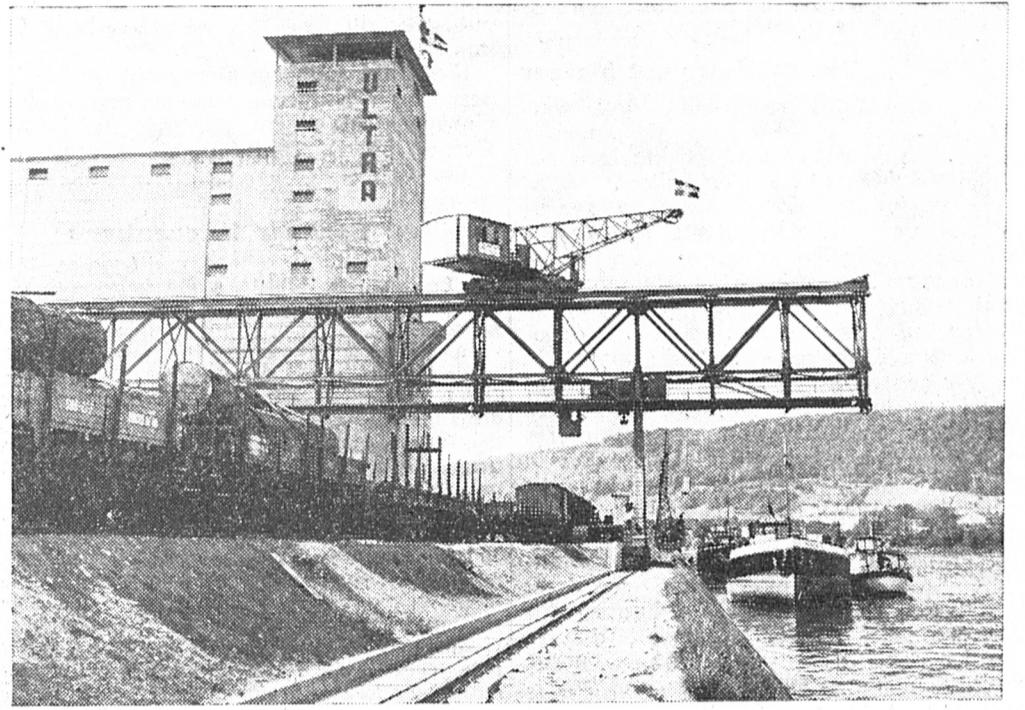
Le secrétaire d'Etat Dulles a fait une première allusion à ce projet, lors de son audition par la Commission de politique étrangère de la Chambre des représentants, à la fin de mai. A cette occasion, M. Dulles avait — contrairement au point de vue exprimé par la Pravda —, souligné le fait que la prochaine Conférence des Quatre ne permettrait pas de résoudre les problèmes en suspens, ni d'engager des négociations. Tout ce qu'on peut attendre de cette Conférence, ce serait, au mieux, d'aborder le problème des relations entre l'Est et l'Ouest sous un angle nouveau. Mais l'étude des problèmes et la tentative d'y trouver une solution devraient être laissées, par exemple, au soin d'une Commission internationale spéciale.

(Suite en 2^e page.)

Ed. Cb

Au port fluvial d'Au à Bâle...

... les nouvelles installations de chargement d'une compagnie néerlandaise ont été inaugurées.



Les plus importantes du genre sur le Rhin, elles sont dominées par une tour de 43 m. C'est surtout le commerce de charbon, de graisses et de céréales qui en profitera.

LETTRE DE BERLIN

Le chancelier Adenauer quitte les Affaires étrangères pour se consacrer aux problèmes militaires

par A. PAUL GREGOIRE

Prévu depuis longtemps, désiré par de nombreux parlementaires, même de son propre parti, toujours différé, l'abandon des Affaires étrangères par le chancelier Adenauer est maintenant un fait accompli.

En même temps qu'il demandait au président de la République fédérale de le relever de ce ministère fort lourd de responsabilités, le chancelier a proposé, pour lui succéder à la tête de la diplomatie allemande de l'Ouest, le D^r Heinrich von Brentano, chef de la fraction CDU/CSU au Parlement de Bonn.

Un disciple du chancelier

M. von Brentano, âgé d'une cinquantaine d'années, docteur en droit, appartient à la CDU depuis sa création à laquelle il a participé. Député depuis 1948, il est le fils de l'ancien chef du parti du Centre ; son frère aîné est ambassadeur de la République fédérale à Rome. Il a conduit pendant longtemps la délégation de Bonn au Conseil de Strasbourg et est connu pour ses convictions européennes. Il a joué un rôle déterminant dans les votes de ratification de la CED et plus dernièrement de l'Union européenne occidentale par le Bundestag.

On lui prête, dans le domaine qui va devenir le sien, l'intention de rechercher, grâce à des contacts plus suivis, avec l'opposition social-démocrate un meilleur climat. Parviendra-t-il à rapprocher des positions si radicalement opposées ? Cela reste douteux.

Certains veulent voir en lui une sorte de « dauphin » du vieux chancelier, âgé de près de 80 ans — le plus vieil homme politique en activité aujourd'hui dans le monde — et dont la vitalité, pour étonnante qu'elle soit, n'en demande pas moins quelques ménagements.

Ultimes directives aux ambassadeurs de l'Ouest

De toutes façons, cette démission intervient comme l'avait promis le chancelier, qui s'était fixé comme limite la mise en application des accords sur l'octroi à l'Allemagne occidentale de la souveraineté et sur la CED, puis, après l'échec de celle-ci à Paris, la ratification de l'accord sur l'UEO.

Ce n'est sans doute pas sans un certain regret que le chancelier a fait honneur à l'échéance qu'il avait lui-même fixée. Il gardera d'ailleurs, par le nouveau ministre et le professeur Hallstein, qui conserve ses fonctions de sous-secrétaire d'Etat, un contact étroit avec la politique internationale. Dernier acte de cette autorité directe, il a reçu au cours de la semaine passée, dans sa résidence de la Forêt-Noire où il se reposait, les ambassadeurs de la République fédérale à Londres, Paris et Washington et leur a remis ses instructions en présence du D^r von Brentano, appelé pour la première fois sans doute à assister à un tel entretien, et du professeur Hallstein.

Il s'agit de rappeler inlassablement dans les trois capitales occidentales que l'unité allemande ne saurait être payée du prix de la neutralisation de l'Allemagne, que tout système de sécurité européenne auquel les Etats-Unis ne participeraient pas effectivement ne serait qu'illusoire, qu'enfin la liberté d'action du gouvernement d'une Allemagne réunifiée devrait être totale dans tous les domaines. Les trois ambassadeurs devront, en outre, réaffirmer la volonté de la République fédérale de remplir intégralement ses engagements tels qu'ils ressortent des récents traités.

Le problème de la défense

Après ces ultimes instructions, le chancelier va pouvoir se consacrer maintenant aux problèmes de la défense. Le bruit court avec insistance que la nomination de Théo Blank, l'actuel « Commissaire aux questions relatives à l'accroissement des troupes alliées » — titre long et un peu énigmatique — au poste de ministre de la Défense serait très prochaine. Théo Blank, député CDU, est le type du *self-made-man* : ancien ouvrier, militant syndicaliste chrétien, il dut cesser ses fonctions après la prise du pouvoir par les nazis.

Cette nomination était aussi promise depuis longtemps à celui qui, dans le silence, travaille depuis plus de quatre ans à jeter les bases d'une nouvelle armée allemande animée d'un esprit libéré de l'excessive discipline prussienne. Cependant les chances de Blank ont subi des variations sensibles, non à cause de sa personnalité ni de son esprit démocratique qui est certain, mais en raison des responsabilités qui devraient normalement lui incomber en accédant à cette fonction.

En effet, un problème se pose qui est, pour l'Allemagne et ses alliés de l'OTAN, à la lueur des enseignements d'un passé vieux de quelques décennies, d'une importance capitale : celui du contrôle de l'armée et de ses chefs par le pouvoir civil. La Constitution de l'Allemagne de l'Ouest n'a rien prévu sur le plan militaire en raison de la date à laquelle elle fut rédigée : 1948. Elle est muette, par conséquent, sur la question de l'autorité civile sous laquelle devra être placée la future armée allemande. — Président de la République, disent les uns, s'appuyant sur le précédent de la République de Weimar. — Chancelier, disent la majeure partie des députés CDU. — Ministre de la Guerre ou de la Défense, affirment les derniers, qui rappellent que cette solution fut suggérée par un militaire, le général Grøner, aux Constituants de Weimar et qu'elle offre l'avantage d'un contrôle direct et permanent par le Parlement. Mais le Parlement n'a pratiquement pas le pouvoir d'obtenir le renvoi d'un ministre, sans recourir à une procédure assez compliquée, alors que le chancelier peut le remplacer à tout moment.

(Suite en 2^e page.)

LETTRE DE BERLIN

Le chancelier Adenauer quitte les Affaires étrangères pour se consacrer aux problèmes militaires

(Suite de la 1^{re} page)

C'est à la lueur de ces considérations que la solution suggérée par les amis du chancelier de placer l'armée sous son autorité directe, par souci de simplification et « à titre provisoire », a été abandonnée. A sa place, il est envisagé de hâter la désignation de Théo Blank comme ministre de la Défense et de le décharger d'une partie de ses responsabilités en les faisant porter par un « Conseil fédéral de la défense » qui, sous la présidence du chancelier, comprendrait les ministres des Affaires étrangères, de la Défense, de l'Intérieur, de l'Economie et du Travail. C'est sous l'autorité de ce Conseil que se trouverait pratiquement placée, au moins provisoirement, la future armée.

Toute la législation militaire est à créer

D'autres problèmes se posent, qui touchent à la mise à exécution des traités de l'UEO. A cet égard, et malgré la répugnance évidente de l'opposition socialiste, on pense que la loi sur le recrutement des volontaires pourrait être votée par le Parlement au cours du mois de juin et en tous cas avant les vacances parlementaires. Une décision dans ce domaine permettrait de commencer au cours de l'automne l'incorporation des futurs cadres.

C'est, par contre, après la rentrée seulement que la loi sur le service militaire obligatoire pourrait venir en discussion, les premières recrues ne devant pas être appelées avant la seconde moitié de 1956, afin de permettre aux cadres de terminer leur instruction de base. Les experts des questions militaires au Bundestag, parmi lesquels l'ex-général Mantuffel, député libéral, qui rentre avec deux de ses collègues CDU et socialiste d'un voyage d'études aux Etats-Unis, affirment, d'autre part, qu'il serait illusoire de voter une loi sur le recrutement de volontaires sans déterminer en même temps le statut qui leur sera fait et les soldes qui leur seront attribuées.

Voilà donc bien du travail avant les vacances parlementaires, même si d'ici là rien d'important ne doit se passer en politique étrangère, notamment sur le plan d'une rencontre des Quatre Grands. Dans un tel cas, les députés — et ils sont nombreux — qui veulent attendre et éviter tout fait accompli pouvant nuire, selon eux, à une négociation sur l'Allemagne, auraient beau jeu.

A. Paul Grégoire

Menace de grève aux usines Elgin

New-York, 31 mai.

Le syndicat des ouvriers horlogers des Etats-Unis a fixé au 1^{er} juin le déclenchement d'une grève dans les usines de l'Elgin National Watch Company. Selon M. Walter Cenerazzo, président du syndicat, les pourparlers qui avaient été engagés avec la direction des usines, en vue de majorer les salaires et de régler sur une base nouvelle le système des pensions, n'ont pu aboutir. Ces pourparlers avaient duré trois semaines. L'Office fédéral chargé d'aplanir les conflits du travail va s'efforcer maintenant de prévenir, à la dernière minute, l'ouverture de la grève. Les usines de l'Elgin sont situées à Elgin (Illinois) et à Lincoln (Nebraska).

Les Etats-Unis sont inquiets

New-York, 31 mai.

Les Etats-Unis ont admis officiellement que les progrès de l'Union soviétique dans la construction des bombardiers lourds à réaction, progrès qui ont été démontrés lors de la dernière parade du 1^{er} mai, ont amené l'aviation américaine à accélérer la construction de ses propres bombardiers à long rayon d'action et à l'augmenter de 35 %.

Jusqu'ici, le Département de la Défense s'était efforcé de minimiser les progrès techniques de l'Union soviétique dans la construction des appareils à réaction. Le secrétaire à la Défense, M. Wilson, a déclaré récemment que des progrès sont réalisés surtout dans le domaine « des connaissances techniques », mais qu'en ce qui concerne la capacité de production, les Etats-Unis sont en avance sur toutes les autres nations. M. Wilson croit que les appareils présentés à la parade du 1^{er} mai étaient des prototypes et non pas des appareils de série. Ce n'est que plus tard que la population américaine a appris que, à la parade du 1^{er} mai, avaient participé une formation de huit bombardiers lourds à réaction, une escadrille de 50 nouveaux chasseurs à réaction tous-temps et 50 bombardiers à réaction moyens.

Le sénateur démocrate Stuart Symington qui, le premier, a posé la question de savoir à quel pays appartient aujourd'hui la supériorité aérienne, s'est déclaré satisfait du nouveau programme de production ; d'autres milieux, en revanche, ont formulé des réserves, estimant que les projets de production n'allaient pas assez loin. Le président de la Commission de Défense nationale du Sénat, M. Richard Russel, a estimé une nouvelle fois que les Etats-Unis ont contamment sous-estimé la capacité de l'Union soviétique d'améliorer ses armes modernes et de les produire.

Le bombardier lourd B-52 américain muni de huit moteurs à réaction en est toujours au stade de l'expérimentation ; ce n'est qu'en été qu'il passera au stade de la production. Il possède un rayon d'action de 6000 milles.

Le 165.000.000 !

New-York, 31 mai.

« L'horloge de la population », qui se trouve dans le vestibule du Département du commerce, à Washington, a indiqué, vendredi, à 2 h. 52, que la population des Etats-Unis a atteint 165 millions d'âmes. Chaque fois qu'un nouveau citoyen vient au monde en Amérique, une petite lampe s'allume à cette horloge, et c'est le cas toutes les 12 secondes. La population américaine croît de 2.800.000 âmes chaque année.

DÉPÊCHES ÉTRANGÈRES

Etat d'urgence en Grande-Bretagne

Londres, 31 mai.

Au cours de la réunion spéciale du Conseil privé, qui s'est tenu au château de Balmoral, la reine a signé « une proclamation royale » annonçant l'état d'urgence.

La Commission ministérielle d'urgence, spécialement créée pour faire face à la crise, s'est réunie dès le début de l'après-midi à Whitehall, sous la présidence de M. Lloyd George, ministre de l'Intérieur. Auparavant, sir Anthony, qui était revenu des Chequers, résidence d'été des premiers ministres, au 10, Downing Street, au début de l'après-midi, avait conféré avec M. John Boyd-Carpenter, ministre des Transports ; sir Walter Monckton, ministre du Travail, et M. Lloyd George, ministre de l'Intérieur.

C'est une loi spéciale, votée en 1920, qui permet au gouvernement de proclamer l'état d'urgence et d'agir par décrets (ordres en Conseil privé). Toutefois, ces décrets doivent

être déposés dans les sept jours devant les Communes. D'autre part, le Parlement doit se réunir dans les cinq jours qui suivent la proclamation de l'état d'urgence.

L'état d'urgence permettra au gouvernement :

1. De réquisitionner des camions et des cars pour le transport des voyageurs.
2. De suspendre certains règlements d'administration publique sur les transports en commun.
3. De réquisitionner les entrepôts et aussi les stocks de combustibles.
4. De faire appel à la troupe pour assurer certains transports ferroviaires indispensables.
5. D'embaucher éventuellement — la question est à l'étude — les chauffeurs et mécaniciens de locomotives à titre temporaire.

L'état d'urgence permettra également d'interdire les piquets de grève et de poursuivre les grévistes qui chercheraient à s'opposer aux mesures prises par le gouvernement.

Secouer le cocotier !

Londres, 31 mai.

« Le parti travailliste a été battu aux élections parce que ses leaders sont trop âgés. Ces derniers ne sont pas parvenus à unifier le parti, à l'inspirer et à organiser la victoire. Le principal architecte de la défaite a été M. Clement Attlee », écrit le Daily Mirror. En conséquence, l'organe travailliste demande que les vieux leaders s'en aillent, qu'il soit mis fin aux violentes luttes internes qui ont divisé le parti et que le mécanisme « rouillé et grinçant » du parti soit revu complètement.

Le journal, qui tire à 4.500.000 exemplaires, rappelle que M. Attlee est âgé de 72 ans et qu'il en aura 76 lors des prochaines élections. « Il a consacré sa vie au travaillisme. Il a bien servi le parti. Mais le moment est venu pour lui de rendre un dernier service au mouvement travailliste en démissionnant de la direction du parti pour faire place à un homme plus jeune ». Le Daily Mirror cite également sept autres dirigeants « trop âgés », dont M. Herbert Morrison, leader adjoint, 67 ans ; Emmanuel Shinwell, 70 ans ; Hugh Dalton, 67 ans ; Chuter Ede, 72 ans, et Philip-Noël Baker, 65 ans.

« Des hommes, tous des vétérans ayant joué de grands rôles au sein du mouvement, conclut le journal, doivent maintenant offrir leur démission. Sinon, c'est le mouvement qui devra se décider à les chasser. »

Dans les prisons chinoises

Hongkong, 31 mai.

Robert W. Ford, technicien de radio britannique, qui, il y a cinq ans, avait été fait prisonnier par les Chinois lors de leur marche sur le Tibet, a révélé à Hongkong certains aspects de la vie de prison en Chine. Il a déclaré notamment à la presse qu'il avait été contraint de se reconnaître coupable d'espionnage. Les fonctionnaires chargés de l'interroger lui avaient dit qu'il pourrait sortir de cellule s'il faisait l'aveu de sa culpabilité. Chaque jour, il dut étudier des brochures communistes et le chinois. Corporellement, il n'a pas été maltraité du tout. Sur ordre du gouvernement tibétain, il a construit un réseau de radio. A ce moment-là, le Tibet était l'ennemi de la Chine, et les Tibétains ne désiraient pas être « libérés ». Pendant sa captivité, il eut le béri-béri. Les interrogatoires duraient chacun trois à quatre heures.

Condamnation d'espions

Rome, 31 mai.

La Cour suprême militaire a confirmé les jugements d'un tribunal intermédiaire prononcés contre quatre Italiens inculpés d'espionnage. Les peines s'élevaient d'une à 17 années de prison. Un cinquième cas fera l'objet de nouvelles délibérations. Un sixième accusé a été acquitté.

Les inculpés étaient accusés d'avoir pris des photographies d'installations portuaires, d'aérodromes et de camps d'instruction de l'armée qui furent ensuite transmises à Prague par les soins d'un courrier. Le prix de leur travail variait de 100.000 à un million de lires.

L'accusateur déclara que les condamnés avaient étroitement collaboré avec le parti communiste italien et avaient été instruits à l'école d'espionnage de Prague.

Fin de grève en Italie

Rome, 31 mai.

La grève des professeurs des écoles secondaires d'Italie (qui exigeaient des salaires plus élevés), a pris fin mardi soir. Ainsi s'effondrent « les espoirs » d'un million d'élèves, qui doivent entrer en examens mercredi.

Après deux heures de négociations, un compromis a été trouvé, dont on publiera plus tard les détails.

Protestation égyptienne

Gaza, 31 mai.

L'Egypte a protesté auprès de la Commission mixte d'armistice contre l'incident qui s'est produit à Deir el Ballah, au centre de la ligne de démarcation de Gaza, et au cours duquel un soldat égyptien a été tué et trois, gravement blessés. L'Egypte affirme que les forces israéliennes ont attaqué un avant-poste égyptien. Les observateurs de l'ONU ont procédé à une enquête mardi matin sur place.

Les autorités militaires égyptiennes de Gaza ont déclaré que des avions de reconnaissance israéliens ont survolé mardi, par deux fois, la région de Rafah et de Khan Yunes, mais qu'ils en ont été chassés par la défense aérienne.

Les réfugiés d'Allemagne orientale

Berlin, 31 mai.

Pendant le mois de mai, 13.000 Allemands de l'Est, soit près de 3000 de plus qu'en avril, se sont réfugiés à Berlin-Ouest.

Parmi eux figurent 3000 jeunes gens de moins de 24 ans qui déclarent avoir voulu échapper ainsi au recrutement « volontaire » dans la police populaire, et 800 jeunes filles. La majorité de celles-ci motivent leur fuite par les tentatives des autorités orientales de les faire adhérer à l'organisation paramilitaire : « Société pour le sport et la technique ».

Bourguiba à Marseille

Marseille, 31 mai.

M. Habib Bourguiba et les trois ministres d'Etat tunisiens, MM. Mongi Slim, Masmoudi et Djelloul, ont gagné la gare maritime de Marseille où ils ont été accueillis par un groupe d'étudiants qui les ont acclamés.

M. Bourguiba a déclaré aux journalistes :

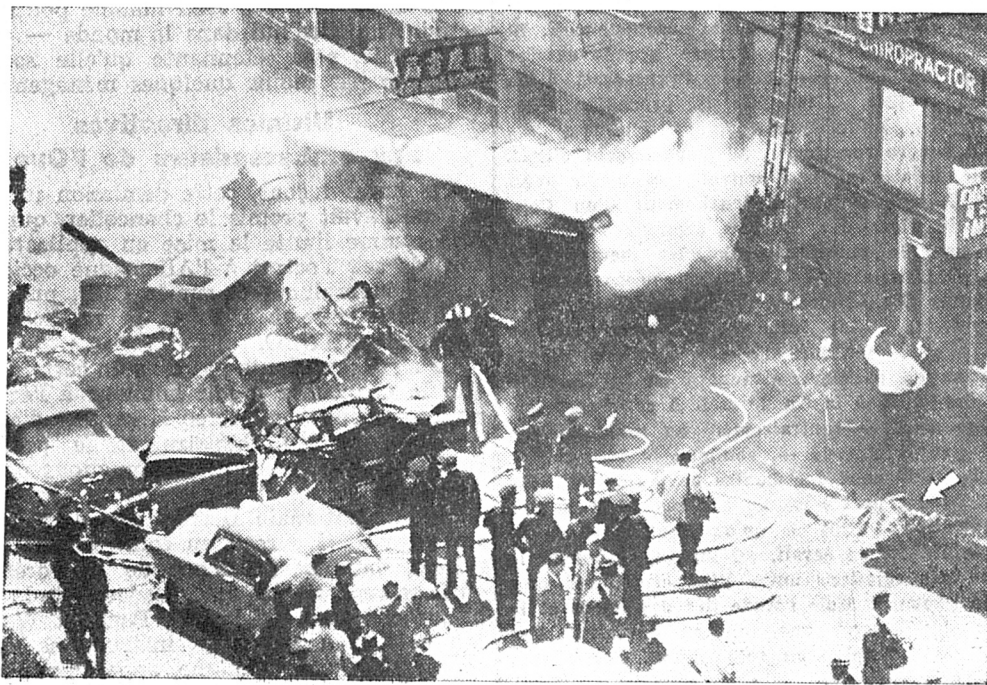
« Je suis content, très content, de rentrer dans mon pays, après avoir contribué à asseoir nos relations avec la France sur des bases normales, c'est-à-dire sur l'adhésion libre d'un peuple qui se rend compte que l'isolement en ce monde est synonyme de suicide et que la vie moderne ne peut s'épanouir que dans la coopération avec les autres peuples. »

A un journaliste qui lui demandait à quel objet il allait consacrer ses premières activités, une fois rentré en Tunisie, le président du Néo-Destour a répondu :

« Notre premier souci va consister à essayer d'obtenir la libération de tous les détenus politiques. Cette libération a d'ailleurs été prévue par le protocole d'accords de décembre 1954, mettant fin à la lutte des fellaghas. »

A 160 km. à l'heure...

...une voiture de déménagement a dévalé le Nob Hill à San Francisco, son chauffeur ayant perdu le contrôle du véhicule. Il y a eu huit morts.



Au fond, la démenageuse en flammes, au premier plan, on voit quelques-unes des autos démolles.

Lausanne, Genève ou... ?

(Suite des Nouvelles du Jour.)

Si le plan américain était adopté, il signifierait le retour aux méthodes qu'on avait tenté d'appliquer immédiatement après la guerre. A Yalta, par exemple, on était convenu que les ministres des Affaires étrangères des Etats-Unis, de Grande-Bretagne et de l'Union soviétique — on ne parlait pas de la France ! — pratiqueraient « une politique permanente de rencontres périodiques », fixées tous les trois ou quatre mois. En réalité, une seule réunion a eu lieu, en décembre 1945, à Moscou. Lors de la Conférence de Potsdam, on avait décidé de créer un « Conseil des ministres des Affaires étrangères » des cinq puissances — Etats-Unis, Grande-Bretagne, France, URSS, Chine —, dont la première tâche devait être l'élaboration des traités de paix et la solution des divers problèmes en suspens. Ce Conseil élaborera les Traités de paix avec la Hongrie, la Roumanie et l'Italie, mais il se « disloqua » à la suite des efforts infructueux tendant à préparer les traités de paix avec l'Allemagne et l'Autriche.

Ed. Ch.

L'Afrique du sud

entend rester dans le camp occidental

Pretoria, 31 mai.

La plus importante parade militaire qui ait eu lieu en Union sud-africaine s'est déroulée à l'occasion de l'anniversaire de la création de l'Union, en 1910.

M. Strijdom, premier ministre, a déclaré dans un discours que l'Afrique du sud devait être prête à apporter sa contribution à l'Occident, en cas de conflit. Il a ajouté qu'il était possible « que la menace d'une complète destruction par la bombe atomique empêchera toute guerre ». « Toutefois, aussi longtemps que les forces occultes régneront, nous serons contraints de maintenir notre organisation de défense dans le cadre de nos sources auxiliaires et de la développer. »

M. Nehru sera reçu par le Pape...

La Nouvelle-Delhi, 31 mai.

(AFP.) — M. Nehru, premier ministre et ministre des Affaires étrangères de l'Inde, sera reçu par Sa Sainteté Pie XII lors de son escale à Rome, après sa visite à Belgrade, confirmant de source sûre.

L'audience prévue aurait lieu le 7 juillet.

... et se rendra à Moscou

La Nouvelle-Delhi, 31 mai.

M. Nehru, Premier indien, a déclaré, au cours d'une conférence de presse, qu'il se rendra à Moscou la semaine prochaine. Il espère que les entretiens qu'il aura avec les dirigeants soviétiques contribueront à détendre l'atmosphère internationale. Ces derniers mois, a ajouté M. Nehru, la situation mondiale s'est sensiblement améliorée, ce qui permet, à l'heure qu'il est, « d'espérer un peu plus et de s'entendre mieux ».

M. Nehru a ensuite fait l'éloge de l'attitude du président Eisenhower en face des récents événements. Le Premier ministre n'a pas manqué de rappeler, avec satisfaction, les mesures prises récemment en Union soviétique, en Chine et en Grande-Bretagne, en vue d'atténuer la tension mondiale. « La libération de quelques aviateurs américains est réjouissante dans ce sens qu'elle inaugure une nouvelle tendance générale. »

Attentats à Saïgon

Saïgon, 31 mai.

(AFP.) — Deux attentats ont été perpétrés la nuit dernière à Saïgon. Une grenade a été lancée dans le dortoir d'une institution religieuse, faisant un mort et 18 blessés parmi les élèves.

Une autre grenade a atteint un groupe de militaires vietnamiens dans un quartier populaire, à la limite de Saïgon-Cholon, faisant quatre blessés. Ce dernier attentat serait l'œuvre de terroristes Binh-Xuyen.

Cours des billets de banque

(31 mai)

	Achat	Vente
France	1.14	1.18
Angleterre	11.45	11.85
Etats-Unis	4.26	4.29
Canada	4.31	4.37
Allemagne	100.—	102.50
Autriche	16.—	16.50
Italie	—6750	—70
Belgique	8.40	8.60
Hollande	111.—	113.50
Suède	78.50	82.50
Danemark	60.—	63.—
Norvège	56.50	59.50
Espagne	9.90	10.30
Portugal	14.60	15.10
Argentine	11.50	15.—
Hongrie	8.50	11.50

(Communiqué par la Banque populaire suisse.)

LA LIBERTÉ

ABONNEMENTS

1 mois 3 mois 6 mois 12 mois
Suisse 3.— 8.50 15.— 29.—
Etranger 5.— 13.50 26.— 50.—

ADMINISTRATION

tél. (037) 2.30.03 ch. postaux II a 54
40, avenue de Pérolles

PUBLICITE

Tarif des insertions
(le millimètre sur une colonne)

Annonces 15 cts
Réclames 37 cts
Réclames dernière page . 55 cts

REGIE DES ANNONCES

Publicitas S. A., rue de Romont 2
tél. (037) 2.26.41



SUISSE

La « Messis » à Zoug

(Kipa.) — L'Exposition missionnaire catholique suisse MESSIS a ouvert ses portes vendredi 27 mai, à Zoug, après avoir séjourné du 8 au 22 mai à Fribourg. A la cérémonie d'ouverture, à Zoug, on notait la présence de Son Exc. Mgr von Streng, évêque de Bâle et Lugano, de Son Exc. Mgr Müller, évêque en Suède, et de Son Exc. Mgr Stefan Hasz, évêque hongrois réfugié en Suisse, ainsi que des représentants de la ville et du canton de Zoug. Son Exc. Mgr von Streng et M. Augustin Lusser, conseiller aux Etats et président de la ville de Zoug, prirent la parole à cette occasion. Le soir, la société culturelle Kolin organisa une séance, au cours de laquelle le R. Père Beckmann, des Missionnaires de Bethléem-Immensee, professeur à Schœneck, parla du « Développement de l'Eglise indigène dans les pays de mission ».

Un Bénédictin genevois Sous-Prieur de l'Abbaye de Hautecombe

(Kipa.) — Dom Jean Deshusses, de Carouge (Genève), vient d'être nommé Sous-Prieur de l'abbaye bénédictine de Hautecombe (Savoie). Dom Deshusses est un ancien élève du collège Saint-Michel de Fribourg.

AUTRICHE

Molotof a donné son autographe en faveur d'une maison des jeunes catholiques

(Kipa.) — On collectionne actuellement en Autriche les autographes de nombreuses personnalités en faveur de la construction du Centre de jeunesse Don Bosco. Après la signature du Traité d'Etat autrichien, lors du repas du soir, on demanda aux cinq ministres des Affaires étrangères présents à cette cérémonie, de bien vouloir apposer leur signature sur une carte de menu. Tour à tour, MM. Forster Dulles, Mac Millan, Pinay et Molotof signèrent très volontiers. La dernière signature fut celle du ministre des Affaires étrangères d'Autriche, M. Figl. Cette carte doit être vendue aux enchères, et le produit net de cette vente sera affecté au Centre de jeunesse Don Bosco.

ESPAGNE

Mort de l'archevêque de Saragosse

(AFP.) — Mgr Rigoberto Domenech y Vallés, archevêque de Saragosse, vient de mourir subitement, lundi après midi, une heure après avoir été terrassé par une crise cardiaque. Il avait 85 ans. Il avait été promu à la dignité d'archevêque le 16 décembre 1924. Il faisait partie de la chapelle pontificale et était prêtre domestique de Sa Sainteté.

RUSSIE

Le récit d'un Jésuite retenu en captivité en URSS

Un prêtre italien, rentré de dix ans de captivité en Union soviétique, a apporté des nouvelles du mouvement clandestin de l'Eglise catholique en Russie et de la résistance au régime communiste par les prêtres et les laïcs catholiques.

Le Père Pietro Leoni, prêtre jésuite, était aumônier de l'armée italienne sur le front oriental, pendant la guerre. Après que l'armée rouge eut repris Odessa, sur la Mer noire, en 1944, il demeura sur place et remplit les fonctions de curé. Mais, en 1945, il fut arrêté et condamné à dix années de travaux forcés, pour « propagande antisoviétique et espionnage en faveur du Vatican ».

Le Père Leoni fut envoyé au camp de travaux forcés de Vorkuta, sur l'Océan arctique, où il travailla au triage, dans les mines de charbon.

Le Père Leoni a raconté qu'il avait célébré la messe, prié et distribué les sacrements dans toute la mesure du possible, tant qu'il fut dans le camp, bien que toutes les pratiques religieuses y fussent strictement interdites. Des fidèles lui fournissaient en cachette du pain et de toutes petites quantités de vin pour la messe. Une table du camp servait d'autel et un gobelet d'étain, de calice. En outre, le Père Leoni baptisa secrètement plusieurs de ses codétenus.



EGYPTE

Amélioration de la situation des catholiques

(Kipa.) — La situation des catholiques d'Egypte s'est notablement améliorée ces derniers temps, du fait que les droits des chrétiens sont mieux respectés par les autorités civiles et judiciaires, que ce n'était le cas auparavant.

Il faut se souvenir que l'année dernière, Son Exc. Mgr Elie Zogby, vicaire patriarcal pour les catholiques Melchites, avait été menacé d'emprisonnement lorsqu'il refusa de se soumettre à la décision d'un tribunal musulman, qui avait annulé une décision antérieure d'un tribunal chrétien. Le nouveau gouvernement prit la chose en main, et cassa le jugement du tribunal musulman, après avoir admis la justice de la décision du tribunal chrétien, qui, dans une affaire de divorce, avait attribué l'enfant à la mère. Le tribunal musulman voulait attribuer l'enfant au père, parce que celui-ci était de religion musulmane. Son Exc. Mgr Zogby a d'autre part déclaré que « le gouvernement actuel est le meilleur de tous ceux que j'ai connus en Egypte ».

Du rite latin au rite copte catholique

(Kipa.) — Le 17 juin prochain, le R. Père Jean Faure, Jésuite et arabisant distingué, sera, quoique latin d'origine, ordonné prêtre par Sa Béatitude Marcos II, en l'église des Pères Jésuites du Caire. C'est un événement unique encore dans les annales de l'Eglise.

L'EGLISE dans le monde

Dans l'esprit de Pier Giorgio Frassati

A Arona, Mgr Montini évoque le souvenir de Mgr Pini, apôtre de la jeunesse universitaire

Arona est cette jolie petite ville sise à l'extrémité sud du Lac Majeur, où s'arrêtent les directs internationaux de la ligne du Simplon.

Le jour de l'Ascension, Son Exc. Mgr Montini, archevêque de Milan, a tenu à célébrer lui-même la messe sur la tombe de Mgr Pini, qui fut un de ses prédécesseurs à l'aumônerie générale de la FUCI.

Mgr Montini a prononcé à cette occasion une allocution retraçant le rôle providentiel joué par Mgr Pini pour créer cet état d'esprit si caractéristique et si attirant de la Fédération universitaire catholique italienne. Etat d'âme d'un catholicisme ouvert à toutes les hardiesses de la pensée moderne, parce qu'inébranlablement attaché à la pure doctrine de l'Eglise défendue par les Papes, et libre de toutes les tentatives qui serpentaient alors dans les universités italiennes (la question romaine n'était pas encore résolue), à savoir : le modernisme, l'idéalisme, le positivisme.

A une époque où, aux yeux de la science officielle, la pensée catholique semblait appauvrie, Mgr Pini sut infuser à ses jeunes amis une certitude qui leur permit de rayonner dans les milieux les plus réticents, et de vaincre le respect humain et les complexes d'infériorité par la vraie joie chrétienne et les amitiés indéfectibles.

Mgr Pini avait d'abord été avocat de talent. Puis, devenu prêtre, il démontra une singulière pénétration de l'âme des jeunes, qu'il entraîna par son éloquence riche d'enseignement et de cœur, et sa gaieté dominatrice. Après tant d'années, on l'appelle encore, entre amis, « mamma Pini » !

Lorsqu'il mourut, il y a 25 ans, à Arona, la FUCI l'accompagna, et elle en conserve le souvenir. Sur sa tombe, elle a élevé un autel. Et chaque année, au printemps, un prêtre ou l'autre parmi les anciens, y célèbre la messe. Après quoi on procède à l'assignation d'une bourse d'étude intitulée à son nom.

Mais c'est, par-dessus tout, l'occasion, chaque fois, de retrouver, parfois après de longues années, d'anciens amis. De les retrouver changés dans les traits, mais toujours fidèles à cet idéal de fraternité humaine, grâce auquel il semble qu'on ne s'est jamais quitté.

¹ La FUCI est la Fédération universitaire catholique italienne à laquelle appartenait Pier Giorgio Frassati, bien connu chez nous.

ALLEMAGNE

Une lettre sociale de Sa Sainteté Pie XII

(Kipa.) — A l'occasion du centenaire de la « Famille Kolping », Sa Sainteté Pie XII a adressé une importante lettre sociale à Son Exc. Mgr Landesdorfer, évêque de Passau (Allemagne). Dans cet écrit le Souverain Pontife loue les fondations du père des Gesellenverein Kolping, et parle notamment de la formation des apprentis.



Mercredi des Quatre-Temps de Pentecôte Saint Pamphile, martyr

Né à Bérïte, Pamphile recueillit dans la célèbre Ecole d'Alexandrie l'héritage spirituel du grand Origène. Puis il s'établit à Césarée de Palestine, où le même Origène avait institué une autre école d'enseignement supérieur. Pamphile en devint le directeur après avoir reçu le sacerdoce. Il développa la célèbre bibliothèque qui comptait bientôt, dit-on, jusqu'à 30.000 volumes. Le plus illustre disciple de Pamphile fut Eusèbe, le futur historien. La persécution de Dioclétien devait faire de ce grand intellectuel chrétien un martyr. Arrêté, gardé dans une prison, il rédigea, en collaboration avec Eusèbe, sa fameuse Apologie d'Origène. Il fut mis à mort en 309.

Jeudi 2 juin

Saints Pierre et Marcelin, martyrs
Saint Erasme, évêque et martyr
Saint Pothin, évêque, et ses compagnons, martyrs

L'histoire des martyrs de Lyon est une des plus admirables pages de la chrétienté primitive. Le point de départ de la persécution avait été, en 177, une échauffourée qui souleva la populace de Lyon contre les chrétiens accusés des pires crimes.

En masse ils furent arrêtés, emprisonnés. Le vieil évêque Pothin devait mourir en prison. Les autres furent exposés dans l'amphithéâtre pour l'attraction du public. Le récit de leur martyre est contenu dans l'émouvante lettre de l'Eglise de Vienne adressée aux Eglises d'Asie pour faire connaître l'héroïsme de leurs frères lyonnais. On a en partie retenu la figure des deux benjamins de cette sublime équipe de martyrs : Ponticus, un adolescent de quinze ans, et Blandine, jeune esclave, qui devait faire l'émerveillement du public par sa persévérance au milieu des supplices les plus raffinés.

Et c'est bien le caractère qu'avait pris la dernière réunion d'Arona. C'était comme le prolongement, dans une joie profonde, mais dépourvue de toute emphase, de ces anciens congrès annuels où se sont liées tant d'amitiés, et dont la biographie de Pier Giorgio Frassati a donné l'idée dans nos régions.

Après la messe, au cimetière, et l'allocution si riche d'enseignements de Mgr Montini, il y eut, au théâtre du collège De Filippi, le discours commémoratif de M. Migliori. M. Migliori, avocat, fut président général de la FUCI avant la première guerre mondiale. Il était émouvant — jusqu'aux larmes — d'entendre en quels termes il sut retracer l'action de ce grand apôtre des étudiants.

Réunion où présidaient quelques officiels, le ministre des Transports, et d'autres. Dans l'assemblée, une foule d'amis qui se reconnaissaient.

Beaucoup étaient accompagnés de leurs grands fils, afin de leur faire prendre contact avec cette réalité spirituelle que représente l'amitié fucina.

Mgr Pini, dont le souvenir reste, pour beaucoup, intimement lié aux plus beaux souvenirs de la jeunesse, n'est pas tout à fait un inconnu à Fribourg. Il y est venu en 1921, sauf erreur, lorsque furent jetées les bases de Pax Romana. Et quelques années plus tard j'ai trouvé d'anciens étudiants de notre Université qui se souvenaient encore de l'impression profonde qu'avait produite sur eux cet aumônier général de la FUCI, son amour et sa compréhension des jeunes, sa gaieté entraînant d'une qualité toujours si pure, si nette.

M. Migliori, lui aussi, est venu en Suisse. Il a habité le Tessin comme réfugié politique pendant la dernière guerre. Il a pour notre pays une amitié pleine d'admiration.

Quant à Mgr Montini, il a passé maintes fois dans notre pays. Je terminerai même par le souvenir personnel suivant :

Il me souvient qu'avant la guerre, au temps du régime fasciste, comme je lui faisais remarquer la similitude d'une mesure législative qu'on venait de prendre en Italie avec certaine loi suisse, il me répondit par ces mots lourds de sens, mais où apparaît sa grande amitié pour la Suisse : « ... Oui, c'est vrai ! Mais vous, vous avez des autorités bien intentionnées... »

Henri Ferrero



PANAMA

Une protestation des Etudiants catholiques

(Kipa.) — L'Association des Etudiants catholiques de l'Etat de Panama a, comme d'autres associations d'étudiants de l'Amérique, protesté vigoureusement contre la campagne antichrétienne du président Peron. On peut lire, dans ce manifeste : « Il ne nous est pas permis d'être des spectateurs muets, alors que Notre-Seigneur Jésus-Christ est à nouveau crucifié par une nation-sœur. »

MEXIQUE

Une adresse des catholiques au président Peron

(Kipa.) — Le Comité directeur de l'Action catholique mexicaine a adressé une lettre au président Peron lui demandant de se libérer de l'influence des communistes et des francs-maçons, qui soutiennent son gouvernement. Cet écrit a été envoyé au nom de 500.000 catholiques du Mexique. La lettre condamne, de la manière la plus énergique, les nouvelles lois antichrétiennes concernant le divorce et l'école laïque. Elle met en garde contre les dangers provenant du manque de stabilité du mariage et de la sécularisation de l'Etat, et réclame du président Peron qu'il abolisse ces lois antichrétiennes.



SYRIE

Le nouveau Patriarche des maronites

(Kipa.) — Pour succéder à Mgr Arida, récemment décédé, S. S. Pie XII a nommé Patriarche d'Antioche des maronites Son Exc. Mgr Paul Meouchi, jusqu'ici Evêque de Tyr des maronites. Mgr Meouchi est né en 1894 ; il est prêtre depuis 1917 et Evêque depuis 1934.

POINT DE REPÈRE

Soucis scolaires des catholiques anglais

Ce n'est pas seulement en Belgique que les catholiques doivent lutter pour l'existence de leurs écoles. Dans une ambiance plus sereine et moins passionnée que permettent le large régime de liberté dont tous les citoyens jouissent et l'esprit pratique de gens qui n'aiment pas mêler les questions idéologiques et les questions politiques, les catholiques anglais se sont préoccupés aussi de l'avenir de leurs écoles, tel que le décideront les récentes élections.

Le statut des écoles en Angleterre est fixé par l'Education Act qui date de 1944. Aux termes de cette loi, l'enseignement public est gratuit, l'entre-tien et la construction des écoles assurés, grâce aux subsides de l'Etat. Mais la réalisation du plan de construction qui a été prévu est extrêmement onéreux et pèsera lourdement sur les contribuables.

Comme on le pense bien, ces charges fiscales se font sentir d'une manière particulièrement dure sur les catholiques, qui, pour la plupart, appartiennent aux classes sociales les plus modestes et qui doivent, en plus de l'impôt qu'ils paient pour les écoles publiques, subventionner leurs propres écoles.

Telles sont les préoccupations que les catholiques anglais ont décidé de porter à la connaissance du public, sans esprit de polémique, sans en faire un thème de réunion contradictoire, mais en faisant confiance à l'instinct de liberté et au sentiment naturel de justice de leurs compatriotes. Il se sont attachés entre autres à montrer, chiffres à l'appui, comment la loi de 1944 constitue une entrave à la liberté pour les parents de choisir l'école où ils désiraient envoyer leurs enfants. Comme l'a déclaré l'hebdomadaire « Catholic Herald », cette tactique consistant à saisir l'opinion publique et les candidats aux élections des désirs de la minorité catholique « est en accord avec le système général d'après lequel les catholiques doivent faire connaître aux candidats leurs opinions et leurs besoins, mais de manière à donner à ceux-ci la légitime possibilité de répondre convenablement aux questions ». Rien de plus mesuré et de plus net aussi que la déclaration de l'évêque de Brentwood, Mgr Beck : « ... D'autres pays ont trouvé possible de donner aux parents catholiques l'égalité avec les autres parents dans ce domaine, d'une façon qui satisfait la conscience de tous. Nous pensons qu'un système analogue peut être trouvé pour notre pays. Jusqu'à ce que cela soit fait, les parents catholiques continueront à penser qu'ils n'ont pas été traités correctement. »

Cette méthode, il faut le reconnaître, fait honneur aux catholiques anglais, à leur réalisme, à leur patience, à leur désir de ne pas « secouer trop fort l'arbre pour ne point le déraciner », comme l'écrivit le correspondant anglais de « La Croix ». Elle fait honneur aussi à l'opinion publique anglaise, à son sens de l'équité et de la vraie démocratie, à son impartialité. Ainsi conduite, la campagne de nos coreligionnaires anglais en faveur de leurs écoles ne peut manquer d'aboutir à l'amélioration souhaitée.

Echos de partout

En Cornouailles

Le mois de mai voit revenir une cérémonie qui attire toujours une nombreuse assistance en Cornouailles : le sermon en plein air de Gwennap Pit, près de Redruth. C'est en fait là, dans une combe herbeuse — reste d'un ancien puits de mine — que le fondateur de la secte des méthodistes, John Wesley, (1703-1791) avait coutume de prêcher devant un public nombreux de mineurs. Et c'est en souvenir de ce grand prédicateur que les méthodistes se réunissent en ce lieu pour eux historique.

Redruth, la ville la plus rapprochée de Gwennap Pit, est au centre de la région minière de Cornouailles, de ces ruines de cuivre et surtout d'étain que les Phéniciens connaissaient et où ils venaient s'approvisionner. Les entreprises minières nuisent un peu au pittoresque du paysage, mais quand on s'en éloigne on entre dans une contrée vallonnée, très verdoyante où les bois de hêtres, de chênes, d'érables et de pins s'étendent au flanc des coteaux.

La ville de Redruth possède un musée minéralogique des plus complets et la maison de William Rudock (1754-1839) qui découvrit le pouvoir éclairant du gaz et dont on a fait un musée du souvenir consacré à Rudock et à une autre célébrité de la ville, l'ingénieur Richard Trevithick (1771-1833) dont quelques-unes des machines à vapeur qu'il a imaginées et construites sont encore utilisées en certaines mines de Cornouailles.

A peu de distance de Redruth, Perranporth rassemble ses maisons de pêcheurs et ses villas dans une crique de la côte ouest ; l'endroit est très fréquenté pendant la belle saison, car la bourgade est charmante et elle dispose d'une fort belle plage. On peut voir dans cette baie les vestiges de la petite église de Saint-Piran, ramenés au jour en 1835, après avoir été ensevelis pendant 700 ans sous le sable qui avait, au XIII^e siècle, peu à peu englouti le village et le sanctuaire érigé, croit-on, sur la sépulture du saint homme qui évangélisa cette contrée.

Mot de la fin

Arrêté à la suite d'un hold-up manqué, un gangster est interrogé par le juge d'instruction. — Que faisiez-vous avant d'entrer dans cette bande de malfaiteurs ? — J'étais peintre, monsieur le Juge. — Vous exposiez des tableaux ? — Pas précisément ! Je faisais de la peinture au pistolet...

LA SUISSE

au jour le jour

La 38^e session de la Conférence internationale du travail

La Conférence internationale du travail, qui commence aujourd'hui, mercredi, les travaux de sa 38^e session, d'une durée de trois semaines environ, au Palais des Nations, sera marquée par une participation sans précédent de représentants des territoires non métropolitains. A côté de la quasi-totalité des Etats membres de l'OIT, qui seront représentés par des délégués gouvernementaux, travailleurs et employeurs, une cinquantaine d'observateurs et de conseillers techniques, provenant de territoires non métropolitains, suivront aussi ces travaux. Cela tient au fait que les Etats membres désirent voir ces territoires associés plus étroitement aux efforts de cette organisation, et au fait aussi que certaines questions inscrites à l'ordre du jour de cette session présentent un intérêt particulier pour les territoires en question. Un état non membre, l'Espagne, sera représenté par une délégation tripartite d'observateurs.

Au sujet des questions sur lesquelles la Conférence sera appelée à se prononcer, figurent l'adoption de nouvelles normes internationales concernant l'abolition immédiate des sanctions pénales infligées aux travailleurs indigènes pour manquement au contrat de travail, la protection des travailleurs migrants dans les pays insuffisamment développés, l'adaptation et la réadaptation professionnelle des invalides, la formation professionnelle dans l'agriculture et les services sociaux, pour les travailleurs dans les entreprises.

La Conférence procédera à une discussion générale du rapport annuel du directeur général du BIT, M. David-A. Morse.

Le cinquantenaire du Collège de Florimont, à Genève

Le Collège de Florimont, à Genève (Petit-Lancy), dirigé par les RR. Pères de Saint-François de Sales, a célébré mardi, 31 mai, le 50^e anniversaire de sa fondation.

A cette occasion, Son Exc. Mgr Blanchet, recteur de l'Institut catholique de Paris, a célébré une grande-messe pontificale et a prononcé une remarquable allocution consacrée à la raison d'être de l'enseignement chrétien. Diverses personnalités ont pris part à cette journée, notamment le R^m Père Déage, Supérieur général des Pères de Saint-François de Sales; Mgr Petit, R^m Vicaire général de Genève; MM. les conseillers d'Etat Borel et Dupont; le recteur de l'Université et le directeur du Collège de Genève, le maire de la commune de Lancy. Des discours ont été prononcés par M. l'abbé Petite, curé du Petit-Lancy, et M. le conseiller d'Etat Borel, président du département de l'Instruction publique de Genève.

Chronique neuchâteloise

355 kilomètres en planeur

(CP.) — Le pilote de planeur Alwin Khun, de Colombier, qui fut champion suisse, vient d'effectuer un vol de distance avec but fixé. Parti de Nohraigue, il a atterri à Donenworth en Allemagne, parcourant une distance de 355 km. et battant le record suisse de sa catégorie.

Un cours d'instruction pour pigeons voyageurs

(CP.) — Une école de recrues pour cours d'introduction pour pigeons voyageurs vient de se terminer à Auvernier. Il réunissait des jeunes SCP qui ont parfaitement compris la tâche qu'on attendait d'elles.

Un voilier se jette contre un bateau à vapeur

(CP.) — Un voilier est entré en collision, lundi soir, avec le bateau à vapeur « Fribourg » de la société de navigation des lacs de Neuchâtes et Morat. Le choc s'est produit alors que les deux embarcations entraient dans le port. Il est dû à une fausse manœuvre du pilote du voilier, lequel fut précipité à l'eau mais put être retiré aussitôt. Le voilier est hors d'usage.

Un bien vilain individu

(CP.) — Le nommé Irmin Jeandupeux, qui comparait ensuite, est un bien vilain individu. Menteur et paresseux, il trompa la confiance d'une jeune femme de Langenthal à qui il promit le mariage et à laquelle il emprunte 500 fr. Puis, il se rendit à Paris où, sous des prétextes fallacieux, il se fit remettre une somme d'argent par la société helvétique de bienfaisance. Il escroqua aussi de nombreuses personnes en se faisant passer pour ce qu'il n'est pas. Son attitude déplaisante et les mensonges répétés qu'il ne cessa d'accumuler au cours de l'audience lui ont valu la sévérité du tribunal qui l'a condamné à 8 mois d'emprisonnement dont à déduire 86 jours de détention préventive subie, et à 543 fr. de frais.

L'affaire Widmer

L'enquête de police judiciaire est terminée et la poursuite pénale autorisée

(CPS.) — Dans sa séance de mardi, le Conseil fédéral a pris connaissance du résultat de l'enquête de police judiciaire menée par le Ministère public fédéral dans l'affaire Widmer, directeur général des douanes. Il a décidé d'accorder, pour la poursuite pénale de l'inculpé, l'autorisation requise par la loi fédérale sur la responsabilité des autorités et des fonctionnaires de la Confédération et la loi sur le statut des fonctionnaires, et de transmettre l'affaire aux autorités d'instruction et juridiction fédérales. Le Ministère public fédéral a pour conséquent été autorisé à requérir le juge d'instruction fédéral pour la Suisse allemande d'ouvrir l'instruction préparatoire.

Le Conseil fédéral a pris acte, en même temps, d'une communication du chef du Département des Finances et des Douanes selon laquelle M. Widmer a été révoqué avec effet immédiat.

Les résultats de l'enquête

Les résultats de l'enquête peuvent être résumés de la façon suivante :

Depuis 1943, des cours centraux pour aspirants de douane, c'est-à-dire pour des candidats à des fonctions civiles, ont lieu régulièrement à l'école des douanes de Liestal. Des retenues de solde sont faites pour la subsistance, le logement, le service de nettoyage, ainsi que pour de petites dépenses spéciales occasionnées à ces cours. Les frais de subsistance exceptés, il s'agit surtout de dépenses réglées par l'administration centrale des douanes et non par l'école des douanes. De ce fait, les comptes du chef de cours présentaient régulièrement des excédents que le directeur général des douanes se faisait ou remettre directement en espèces ou envoyer à Berne. Pour la période allant de 1943 à 1954, ces excédents représentent un montant de quelque 90.000 fr. Sur cette somme, M. Widmer a fait verser 7159 fr. à une banque de Liestal sur un carnet d'épargne portant Ausbildungskurse Zollverwaltung Liestal et 16.141 fr. sur un carnet d'épargne ouvert à son propre nom dans un établissement financier à Berne. Widmer est incapable de justifier de façon quelconque l'emploi du solde de 67.000 fr. environ. Il n'a jamais tenu de comptabilité et les quelques quittances produites, parmi lesquelles se trouvait un récépissé postal falsifié par lui, ne peuvent pas être admises, attendu qu'elles concernent des dépenses qui n'ont aucun rapport avec ces cours centraux ou n'ont même jamais été faites.

Un service fédéral de l'économie vinicole

La conséquence de l'affaire des vins

Le département fédéral de l'Economie publique communique :

En réponse à une question écrite du conseiller national Boerlin concernant notamment l'affaire des vins, le Conseil fédéral déclara, le 26 mai 1953, que, sur demande de M. Armand Chaponnier, le chef du département de l'Economie publique avait chargé une commission d'examiner la gestion de M. Chaponnier dans l'économie vinicole depuis novembre 1947, c'est-à-dire depuis le début de son activité dans ce domaine. La commission fut composée de MM. les conseillers nationaux E. Boerlin et Joseph Condrua et de M. Camille Brandt, ancien conseiller d'Etat à Neuchâtel.

La Commission a soumis au Département de l'Economie publique un vaste rapport d'enquête. Dans ses conclusions, elle se déclare d'emblée convaincue de la parfaite loyauté de M. Chaponnier, chef de section, et de sa bonne volonté dans l'accomplissement de sa tâche. Elle reconnaît ses capacités de technicien. Elle rappelle aussi qu'en 1948 il eut à faire front à des difficultés particulières résultant de l'ensemble de la situation dans le secteur vinicole, du peu de temps dont il disposait, de la pénurie de personnel, de l'absence de documentation relative aux campagnes organisées avant la guerre et de la position puissante qu'occupait l'une des personnes impliquées dans l'affaire des vins. Toutefois, elle relève aussi qu'objectivement la préparation et l'exécution de la prise en charge de 1948 laissèrent à désirer. S'agissant des campagnes, plus faciles il est vrai, organisées depuis 1949, la commission estime qu'elles se sont déroulées de manière satisfaisante sous la direction de M. Chaponnier, grâce surtout aux expériences acquises, aux enseignements tirés des événements de 1948 et à un climat plus sain, la commission est d'avis que, pour la prise en charge de 1948, M. Chaponnier n'était pas à la hauteur de sa tâche; elle présume qu'il n'a pas les qualités voulues pour dominer des situations particulièrement difficiles. Or, l'administration aura toujours à compter avec des difficultés dans le secteur vinicole. Lorsqu'il s'agit de prendre des mesures simples, dans des circonstances normales, M. Chaponnier est à même de les mener à bonne fin. La commission juge néanmoins souhaitable qu'un changement ait lieu à la direction de la section.

Le Conseil fédéral a pris récemment connaissance du rapport de la commission d'enquête et des observations de M. Chaponnier. Il constate qu'en regard aux événements de 1948 diverses mesures de réorganisation ont été prises. La CAVI a été supprimée. La division de l'Agriculture a repris ses attributions, ce qui a éliminé du même coup d'épineuses questions de compétence. La présidence de la commission consultative de l'économie vinicole n'incombe plus à un représentant de l'administration directement intéressée; elle a été confiée à une personnalité neutre, M. R. Ruedi, ancien directeur du contrôle fédéral des finances. En outre, les déclarations de la commission reconnaissant la parfaite loyauté de M. Chaponnier, sa bonne volonté et ses capacités de technicien sont d'une importance particulière.

Où il est question de timbres

L'importation et l'exportation de marchandises sont, comme on sait, soumises à une taxe de statistique que l'exportateur ou l'importateur verse en timbres-poste qui sont ensuite collés sur la déclaration de douane, puis oblitérés par le bureau de douane compétent. Ces timbres oblitérés sont vendus à intervalles réguliers aux philatélistes les plus offrants. En 1940 déjà, l'administration des douanes avait commencé à affecter le produit total des ventes à la société de secours du personnel de l'administration fédérale. Des sommes ainsi encaissées au cours des années 1948 et 1950, Widmer n'a fait verser qu'une partie à la société de secours et a détourné le reste, de son propre chef, du but auquel ces sommes devaient être affectées. Il n'est pas à même de donner des explications dignes de foi sur l'emploi de ce solde.

Par prélèvement sur le fonds des gratifications institué à la Direction générale des douanes (cf. art. 103, 2^e al. de la loi sur les douanes), l'inculpé a fait verser, en 1949, une somme de plus de 5000 fr. sur le carnet d'épargne susmentionné ouvert à Liestal. Le 12 octobre de la même année, il retira 5000 fr. Il ne peut ou ne veut donner aucune explication acceptable sur l'emploi de ce montant. Il est dès lors permis de supposer qu'il s'est approprié cette somme illégalement.

Quand M. Widmer apprit, en février 1955, que son comportement donnait lieu aux bruits les plus divers, il s'efforça de couvrir les sommes manquantes. A cet effet, il retira les montants inscrits sur les carnets d'épargne ouverts à Liestal et à Berne, préleva des sommes importantes sur ses propres carnets d'épargne et sur celui de sa femme et, finalement, contracta un emprunt de 20.000 fr. D'après les constatations faites jusqu'à présent, le découvert est de 26.000 fr. en chiffre rond.

Les délits entrant principalement en considération sont : l'ABUS D'AUTORITE (art. 312 du code pénal suisse — CP), l'ABUS DE CONFIANCE QUALIFIÉ (art. 140, ch. 2, CP) et les FAUX DANS LES TITRES (art. 317 CP).

Cependant, le Conseil fédéral partage l'avis de la commission, selon lequel l'économie vinicole risque toujours de placer l'administration devant des difficultés extraordinaires. Pour maintes régions de notre pays, la viticulture joue un rôle de premier plan. La tâche du service chargé d'appliquer le statut du vin est dès lors fort ardue et lourde de responsabilité. Jusqu'à présent, les affaires concernant l'économie vinicole ressortissaient à la section de la production végétale et de l'enseignement agricole. Or, l'exécution de la loi sur l'agriculture accroît les charges de cette section précisément dans le domaine de la formation professionnelle et de la protection des plantes; il est notamment urgent de développer les services d'information agricole. Dans sa réponse à la question Boerlin, le Conseil fédéral avait déjà abordé le point de savoir s'il ne serait pas opportun de confier les affaires concernant l'économie vinicole à un service spécial; après l'examen de la question, il estime que cette solution s'impose. Il a dès lors décidé d'instituer cette année encore, à la division de l'Agriculture, un service de l'économie vinicole. M. Chaponnier sera déchargé de la direction de ce secteur, et se consacrera entièrement aux affaires relevant de la section de la production végétale, de l'enseignement et des recherches agricoles. M. Chaponnier continuera toutefois à assumer ses fonctions actuelles jusqu'à ce qu'un nouveau chef ait été nommé pour diriger la section de la viticulture et de l'économie vinicole.

M. Chaponnier a eu l'occasion de se prononcer sur le rapport de la commission. Il reconnaît avoir commis certaines erreurs, mais estime indispensable de rectifier le rapport sur divers points. En ce qui concerne les fautes d'organisation qui lui sont reprochées, il fait remarquer que la prise en charge de 1948, à l'exécution de laquelle la CAVI avait une large part, s'est déroulée selon une procédure qu'il n'a pas inventée, mais simplement reprise de ce qui se faisait antérieurement; en 1948, la CAVI se serait d'ailleurs maintes fois prévalu des expériences faites au cours de campagnes précédentes. L'Union des importateurs suisses de vins en gros et la CAVI étaient en outre dirigées par la même personne, ce qui aurait eu des conséquences fâcheuses. M. Chaponnier attache une importance particulière au fait qu'en 1948 les tâches qui lui incombait étaient entièrement nouvelles pour lui et qu'il n'avait pas assez de collaborateurs pour venir à bout. Dans ses conclusions, il fait état notamment de la situation critique de l'économie vinicole au début de 1948, du mécontentement que de récentes importations de vins blancs avaient provoqué chez les producteurs, des déficiences de la CAVI, organisme de droit privé, et du peu de temps dont il a disposé pour préparer la prise en charge; il demande finalement que l'on considère qu'à partir de 1949 les campagnes qu'il a organisées et dirigées n'auraient pas donné lieu à critique.

Editeur-Imprimerie : Imprimerie St-Paul, Fribourg.

Directeur : Roger Pochon.
 Rédacteur ecclésiastique : Abbé Alphonse Menoud.
 Rédacteurs : Edouard Collomb (premier rédacteur),
 Pierre Barras, Michel Favarger, Madeleine Butignot, Ferdinand Brunstholz.

Visite officielle thaïlandaise



En voyage autour du monde en vingt étapes, le premier ministre de Thaïlande, le maréchal Pibul Songgram, est en Suisse en mission officielle d'aujourd'hui à samedi. Venant de Rome par la voie des airs, il doit arriver à Zurich avec sa suite de 17 personnes. Le Conseil fédéral le recevra jeudi.

Au Grand Conseil valaisan

Le Grand Conseil valaisan a voté, mardi, l'entrée en matière de la loi sur l'assistance publique et commencé l'examen du projet, article par article. Deux motions ont été déposées sur le bureau. La première invite le Conseil d'Etat à présenter au Grand Conseil un projet de révision de la loi sur la police du feu, du 19 mai 1911. La seconde prie le gouvernement de présenter à la Haute Assemblée un projet de loi tendant à assurer contre l'incendie et les sinistres naturels tous les bâtiments construits ou en construction sur le territoire du canton.

A l'Agence télégraphique suisse

M. Walter Weber, chef de service au siège principal de l'Agence télégraphique suisse, à Berne, a été promu au rang d'adjoint à la direction, tandis que M. Arnold Bucher, jusqu'ici rédacteur, devient chef de service.

(M. Walter Weber, originaire de Bâretswil (Zurich), est né à Zurich, en 1915. Il a étudié le droit à l'Université de Zurich, où il a obtenu le titre de Dr en droit. M. Weber a été rédacteur de l'Agence anglaise d'information Exchange Telegraph, à Zurich, de 1939 à 1946, et est entré à l'Agence télégraphique suisse comme chef de service, en 1946. Il a été président du comité de presse de l'Hospes et, en cette qualité, il a dirigé le service d'information de cette exposition internationale. M. Arnold Bucher est né en 1906, à Escholzmatt, Lucerne. Il a fait des études à l'Ecole suisse de hautes études économiques et administratives de Saint-Gall, et à l'Université de Berne, qui lui a conféré en 1930 le grade de Dr es sciences économiques. Après des séjours d'étude en France et en Angleterre, M. Bucher a été employé dans diverses administrations et affaires commerciales. Il est entré à l'Agence télégraphique en 1939 et a été rédacteur à la succursale de Zurich de 1941 à 1943, pour occuper ensuite les mêmes fonctions au siège principal de Berne.)

Payerne accueille les musiciens vaudois

Les longs mois de préparation de la Fête cantonale des musiques vaudoises touchent maintenant à leur fin. Tout est paré, peut-on dire, pour recevoir dignement les sociétés. De leur côté, celles-ci ont mis à profit les semaines d'hiver pour exercer leurs morceaux, car la fête se double d'un concours; 31 fanfares et harmonies sont inscrites au programme avec un total de 1200 musiciens.

De vendredi à dimanche soir, la bonne petite ville de Payerne ne vivra plus que par les musiciens et pour eux. Le Comité d'organisation, sous la présidence de M. Paul Jaccoud, député, a jeté les bases d'une grande manifestation populaire. Sur la place de fête, une cantine sera dressée, où, les trois soirs, des concerts seront donnés par les sociétés locales. Dimanche, un grand cortège, comme Payerne en a le secret, marquera le clou de la Fête des 4 et 5 juin.

Nécrologie

Le doyen de Lucerne

Le doyen de la ville de Lucerne, M. Adolphe Rochedieu, est décédé à l'âge de 94 ans. M. Rochedieu fut de 1911 à 1948 secrétaire de la commission officielle du tourisme et de la société des hôteliers de la ville de Lucerne.

M. Caspar Müller-Munz

M. Caspar Müller-Munz, restaurateur, est décédé à Zurich, à l'âge de 72 ans. Le défunt, originaire de Glaris, vint à l'âge de 10 ans déjà, avec son père, qui exerçait lui-même la profession de restaurateur, à Zurich, où il dirigea divers hôtels et restaurants. Caspar Müller-Munz représenta en 1929 le parti radical au Conseil communal et il fut élu en 1939 député au Grand Conseil. En 1930, le Conseil fédéral l'appela au Conseil d'administration de la Banque nationale suisse et en 1934 à la Commission fédérale des alcools.





FRIBOURG

Dans le canton

Deux maisons pour fillettes déficientes

Quand on parle des carmélites de Saint-Joseph, on est embarrassé pour dire qui elles sont, à quelle Congrégation elles appartiennent. Sont-elles des carmélites cloîtrées, et alors, pourquoi « Saint-Joseph » ? Mais si on spécifie, « les Sœurs de Seedorf, qui sont aussi au Schœnberg », toute la région fribourgeoise sait de qui il s'agit, car elle connaît, depuis cinquante ans, un des aspects de leur activité.

La maison du Schœnberg est une des dernières fondations de la Congrégation. Elle est une école pour fillettes retardées. Mais le fait que les carmélites de Saint-Joseph s'occupent, dans notre canton, d'enfants déficientes, n'implique pas que la formation et l'éducation de ces enfants soient leur seule activité. Elles en ont bien d'autres et, jeune Congrégation encore, elles essaient peu à peu, créant de nouvelles maisons.

Leur histoire

Léontine Jarre était une jeune fille lyonnaise qui ressortait du groupe de ses compagnes par son désir de se dévouer et son énergie, par son sérieux et sa gaieté. Car le sérieux devant les événements et la vie et dans la façon de se conduire n'exclut pas la gaieté, bien au contraire. La gaieté n'est-elle pas une vertu, et une belle, qui déborde sur l'autrui, l'entraîne, l'arrache à ses soucis, cette belle gaieté basée sur la confiance en Dieu, sur une conscience en paix ? On les reconnaît dès leur jeunesse, ces fondatrices, femmes au cœur ouvert, à l'esprit large, voyant loin et grand, jamais abattues malgré ce qui s'acharne presque toujours contre elles, difficultés, pauvreté, incompréhension, jalousie. On comprend qu'elles aient entraîné le monde à leur suite, car elles sont indomptables quand il s'agit de leur but, et surtout quand elles savent subordonner leurs désirs à leur devoir, ainsi que le fit Léontine Jarre. Entrée à la Visitation, sans son désir, elle en sortit pour soigner sa mère malade, ce qui était son devoir.

Les années passèrent. La famille habitait un domaine à Saint-Martin-Belle-Roche, que le frère de Léontine administrait. Dans son travail, il avait le souci d'améliorer la situation des travailleurs — il fut, dans sa région, l'âme du mouvement chrétien et social —, et ses préoccupations rejoignaient celles de Léontine. On les imagine, le frère et la sœur, marchant le long des vignes ou sur le bord de la Saône, dans le doux paysage du Mâconnais, « échangeant des propos, élaborant des projets de réforme, d'organisation et d'apostolat, de conversions à entreprendre ou de jeunesse à élever ou à préserver ». « C'est là », écrit Léontine, que se forma dans nos esprits... la pensée bien timide de « Carmel Apostolique » réalisant pour moi cette vie de prière intense et d'action généreuse par laquelle seulement on peut espérer soulever l'indifférence et combattre l'erreur. » Cette phrase résume ce qu'est le Carmel de Saint-Joseph.

Ce n'est qu'à l'âge de 43 ans, en 1872, après la mort de sa mère et le mariage de son frère, que Léontine peut penser à elle-même, c'est-à-dire à l'événement qu'elle projette d'accomplir. A Saint-Martin-

Belle-Roche, elle fait élever une maison qui deviendra la maison mère. Elle porte l'habit du Carmel. Elle demande à Rome que sa maison soit affiliée à l'Ordre des carmes déchaussés ; les usages du Carmel sont adoptés au chœur, pour la psalmodie de l'Office divin, au réfectoire et au chapitre ; Léontine rédige les lois de la Congrégation, avec le Provincial des carmes déchaussés de Lyon. Le Carmel de Saint-Joseph fut approuvé en 1888 et reçut l'approbation définitive de l'Eglise en 1936. La forme mixte de l'Institut est ainsi précisée : « La Congrégation... se propose un double but de contemplation et d'action, mais en donnant à l'esprit de contemplation la plus grande part... Son but spécial est de se dévouer à la formation morale des jeunes filles par des œuvres de retraites carmélitaines, et à l'éducation chrétienne des enfants par des œuvres de zèle (patronages, ouvroirs, catéchismes, orphelinats, écoles ménagères)... Jeunes, veilles et abstinences ont été réduits, étant compensés... par le labeur de l'apostolat... »

Dans la pratique donc, maintenir la subordination de l'action à la contemplation ; sauvegarder, sans jamais le laisser grignoter par des œuvres, le temps consacré à l'oraison ou à l'office divin... « Les œuvres visent, à travers les activités les plus diverses, à mettre les âmes en contact avec Dieu par la connaissance et l'amour, à leur communiquer le sens et le besoin de la prière contemplative. »

Voilà donc, brièvement exposée, la règle des carmélites de Saint-Joseph, qui ont une double vocation d'apostolat et de prière, action et contemplation à la fois, par la vie propre du Carmel.

Aujourd'hui, le Carmel de Saint-Joseph possède près de trente maisons en France, en Belgique, en Italie, en Suisse, au Proche-Orient, au Congo belge, au Maroc, en Guinée française, et Madagascar. Ce sont des écoles, des maisons de retraites, des dispensaires, des foyers d'étudiantes et de jeunes filles, des maisons de convalescence, des orphelinats, des ouvroirs.

Les maisons de Suisse

Seedorf

Les Fribourgeois connaissent bien l'Institut des carmélites de Saint-Joseph, qui fut naguère le chœur alphonse de Diesbach. La maison tourne le dos à la forêt, regarde le verger, regarde l'étang, qui s'ourle de roseaux, dans un paysage paisible, un peu mélancolique. Elle a été achetée en 1902 par le docteur Clément, au nom de la Société Notre-Dame de Compassion ; le 15 octobre de cette même année, après un bref séjour à Marly, les religieuses s'y installèrent. Aujourd'hui, la maison est agrandie, elle possède encore une aumônerie et l'ensemble est assez imposant.

L'idée d'un établissement pour fillettes déficientes est de Georges Python. Le grand homme d'Etat pensait fort justement que, pour que ces enfants puissent recevoir le minimum d'instruction que leur permet d'acquiescer leur intelligence, il fallait que tout fût organisé pour elles, mis à leur portée, la classe et l'existence en dehors de la classe. De manière que, destinées à être, si elles suivaient l'école avec les

autres, des élèves qui ne feraient que retarder la marche d'un classe qui n'apprendraient à peu près rien, parce que l'enseignement passerait toujours par-dessus leur compréhension, les fillettes pourraient cheminer selon leur petit train et retenir quelques rudiments d'instruction.

En cinquante-trois ans, plus de cinq cents élèves ont passé par Seedorf, et les résultats de l'éducation qu'elles y ont reçue sont très satisfaisants. A force de dévouement et de bonté, les religieuses parviennent à leur apprendre à lire et à écrire, à tenir une aiguille, à tricoter, à repasser. Les plus grandes, qui ont seize ans et plus, font deux ou trois années d'école ménagère. Elles sont divisées en petits groupes et font la cuisine comme pour une famille. Bon nombre d'entre elles peuvent même être placées ensuite ; on a le soin de leur confier à des familles qui s'occupent d'elles, à des maîtresses de maison qui font la besogne ménagère avec elles.

En visitant Seedorf, j'ai été surprise en très bien de voir les ouvrages qui sortaient de leurs mains. Les plus petites avaient fait du point de croix, des tricotages, habillé des poupées ; les aînées avaient cousu des chemises de nuit, des combinaisons, finement, avec soin, et je les ai louées sans réserve. Le soin, je l'ai trouvé partout. Ainsi, la Sœur qui me montrait la jolie cuisine où se donnent les cours ménagers, m'a dit que les jeunes filles mettaient tant d'application à leur travail, que depuis des années aucun objet de vaisselle n'avait été cassé en classe ! J'ai vu une jeune fille que l'Institut a gardée comme employée, s'occupe du linge, le ranger dans les armoires, par piles, en le vérifiant ; et celle-là, m'a-t-on dit, avait été lente à s'ouvrir, lente à se développer. J'en ai vu d'autres s'ouvrant dans les endroits de la maison où on leur avait confié une tâche et s'en tirant fort bien. J'ai assisté à la classe chez les plus jeunes et, depuis ce jour, j'admire les religieuses qui enseignent ces enfants, qui guettent l'étincelle sur laquelle elles se hâteront de souffler pour en faire jaillir une flamme, si frêle soit-elle. Il est difficile de mesurer l'endurance, la psychologie qu'il leur faut : le travail est constant sur ces intelligences en veilleuse, et tout, les jeux comme l'instruction, tend à éveiller l'esprit de l'enfant.

Flos Carmeli

Ainsi s'appelle la maison du Schœnberg. Elle est aussi une école, mais, celle-ci, pour fillettes retardées. Le programme de l'école primaire y est simplifié et les élèves le suivent normalement.

Flos Carmeli est un internat. Les surveillances ; que ce soit à la récréation ou pendant les leçons, il n'y a pas de trou dans leur éducation. La bénédiction de la maison et de la jolie chapelle a donné lieu, hier matin, à une fête qui a réjoui les assistants et les amis de la Congrégation. De ces derniers, tous ne purent être conviés, malheureusement, car la chapelle n'aurait pas pu les contenir : elle n'a pas les dimensions d'une cathédrale.

Des religieuses étaient venues de France et de Seedorf pour la cérémonie de la bénédiction. De sorte que, suivant Son Exc. Mgr Charrière, M. le chanoine Villard, chancelier de l'évêché, M. le chanoine von der Weid, curé de Saint-Nicolas, plusieurs prêtres et religieuses, une véritable procession se forma. Marchant derrière les Sœurs, toutes semblables dans leur robe brune et sous leur manteau blanc, le visage penché sur leur missel, à demi caché par le court voile noir, et chantant les prières liturgiques, on se sentait bien du Carmel et même un peu en dehors du temps. Car les rites de l'Eglise sont immuables et de tous les siècles.

A l'Evangile, Monseigneur dit sa joie d'inaugurer la chapelle, de voir prospérer cette maison, qui assure à quelques enfants la grâce d'une éducation chrétienne. Flos Car-

Il y a cent ans

Les treize bêtes de la race pie noire, que Fribourg envoyait au Concours agricole, arrivèrent à Paris, le 1^{er} juin 1855 ; elles défilèrent vers midi dans les rues de la capitale, précédées de deux armillis en costume et suivies d'un char portant les ustensiles du chalet. Les éleveurs fribourgeois furent reçus et aidés avec beaucoup de dévouement par un Gruyérien établi à Paris, Frédéric Charrière, le célèbre fabricant d'instruments de chirurgie. J. N.

meil est un nouveau foyer spirituel, un nouveau lieu de protection pour Fribourg. A notre époque, qui comporte tant de dangers pour nos âmes, il n'y aura jamais assez, autour de nous, de foyers de vie intérieure pour nous préserver. Monseigneur est heureux de bénir cette maison au nom du Seigneur. Il a aussi des raisons d'espérer qu'elle deviendra, un jour, le centre d'une nouvelle vie paroissiale.

M. le chanoine von der Weid exprima les mêmes pensées en remerciant, au nom de la Congrégation, Monseigneur d'être venu. Ceci pendant une charmante petite séance qui donnèrent les élèves et qui fut trop courte, au gré des auditeurs. On fit ensuite une visite de la maison. Chacun s'intéressa à tout, Monseigneur en particulier, qui sut avoir des mots de bonté pour tous et pour toutes

Il doit faire bon vivre là-haut, dans cette grande maison au milieu d'un jardin, avec les sapins proches qui répètent, en voix assourdie, la mélodie du vent. Tout y est clair, clair d'une double clarté qui entre du dehors, qui émane du dedans, qui fait de la joie. Une classe, avec des poupées qui vous observent de leurs yeux fixes, grands ouverts, avec toute une ménagerie d'animaux en peluche qui semblent écouter, est allégée de par la présence des jouets avec lesquels on s'amuse tout à l'heure. L'instruction prend aussi forme de distraction, avec les jeux éducatifs qui apprennent, sans qu'on ait l'impression de travailler, les formes, les couleurs, les langages, les lettres. Jeter, sur un tissu, de longs points de cotons de couleurs vives n'est pas un fastidieux travail de couture, mais préparer, pour sa maman, la surprise qui sera un dessous de vase ou un porte-aiguilles. Et la maman, tenant ces pauvres objets maladroits, se dira que, si sa petite fille n'est pas brillante comme elle aurait désiré qu'elle fût, elle saura se rendre utile et faire plaisir, bien tout montrer qu'elle a du cœur, ce qui est surtout le principal dans une vie.

Chairs, le réfectoire, les salles de classe, les dortoirs, avec une vue superbe sur la ville qui semble bien loin, qui, par l'ouverture des fenêtres, paraît belle impression. Et clairs les visages, les voix des Sœurs qui, heure après heure, et les heures tissant les jours, les mois, les années, s'occupent des petites avec toute leur conscience, leur mettent entre les mains le plus qu'elles peuvent, pour leur permettre de marcher dans la vie aussi bien que tout le monde, pour en faire surtout des chrétiens.

Et quand on descend la colline du Schœnberg, laissant derrière soi la maison dans son jardin et dans sa clarté, on emporte la certitude que là, dans le silence, par le travail et la prière, une œuvre utile et belle s'accomplit.

Madeleine Butignot

Clôture du procès diocésain de la Cause de la Servante de Dieu Marguerite Bays

Le procès diocésain, dit informatif, de la Cause de la Servante de Dieu Marguerite Bays, qui fut repris le 26 juillet 1953, est arrivé à son terme. Selon les prescriptions du Droit Canon, la clôture officielle doit être précisée par l'Evêché du diocèse.

Par décision de Mgr François Charrière, la cérémonie de clôture a été fixée au mardi 7 juin, à la cathédrale de Saint-Nicolas. La cérémonie commencera à 15 h., par le chant du *Veni Creator*. Puis se déroulera, en présence du public, la séance de la reconnaissance des Actes du procès. Toutes les pièces seront mises sous scellés. L'original sera conservé aux archives de l'Evêché, tandis que toutes les copies des Actes, faites avec un soin minutieux par le Couvent de Montorge à Fribourg, seront déposées dans un coffret qu'un portitor assermenté apportera à Rome. Tout le dossier de la Cause sera remis à la Congrégation des Rites.

C'est sans doute la première fois que se déroulera à la cathédrale de Fribourg une cérémonie comme celle qui aura lieu le 7 juin. Le clergé et les fidèles sont particulièrement invités à y prendre part. Ils auront l'occasion de se rendre compte des formalités minutieuses que comporte un procès informatif, en vue de présenter une Cause de béatification en cours de Rome. Ils prieront aussi, plus particulièrement ce jour-là, pour que Dieu conduise à bonne fin la Cause de béatification de la Servante de Dieu Marguerite Bays.

Deux nouveaux médecins

MM. François Bise, fils de feu le président Louis Bise, et Raymond Brunschwig, fils de feu le docteur Sylvain Brunschwig, viennent de passer avec grand succès, à l'Université de Lausanne, les examens finaux en vue de l'obtention du diplôme fédéral de médecin.

A l'Association cantonale du corps enseignant primaire et secondaire

Les délégués de cette association ont tenu leur assemblée à Fribourg, jeudi dernier, sous la présidence de M. Louis Barbey, instituteur à Vuadens. Trois heures de délibérations eurent raison d'un ordre du jour chargé. Les propositions de chaque section furent discutées, puis mises aux voix. L'arrondissement de la Gruyère demandait l'étude, par le Comité central, des moyens propres à favoriser le retour de M. l'abbé Léon Barbey dans le canton de Fribourg. Une majorité de délégués trouva ce vœu naturel et légitime. Il faut que M. l'abbé Barbey est professeur à l'Institut catholique de Lyon, fort connu dans les milieux pédagogiques et, s'il existe une tradition milbourgeoise de l'enseignement, apte à la soutenir efficacement. Le même arrondissement demandait encore la nomination, au sein de la Commission des études, de maîtres en fonction, comme aussi dans la Commission de surveillance de l'Ecole normale, dont le plan d'études serait établi avec la collaboration des instituteurs. Ces vœux sont en parfait accord avec une des recommandations de la XVI^e Conférence internationale de l'Instruction publique :

L'évolution de l'éducation et l'extension de l'instruction scolaire exigent que l'enseignement normal primaire fasse l'objet d'une étude continue et qu'il s'adapte périodiquement aux circonstances nouvelles et aux besoins qui se font jour.

Etant donné la complexité croissante des problèmes relatifs à la formation pédagogique, il y a tout avantage à confier à une instance spécialisée — qu'il s'agisse d'une direction générale, d'un département ou d'un service — la coordination des questions d'ordre administratif, financier et technique ayant trait à cette formation.

Pour la solution des problèmes qui sont de son ressort, cette instance spécialisée devra compter sur la collaboration d'organes consultatifs, où siègeront des représentants de la direction et du corps enseignant des établissements de formation pédagogique et des représentants des maîtres primaires en fonction.

Après l'acceptation des dernières propositions

gruyériennes, l'assemblée examina les requêtes glanées : un supplément de traitement pour les institutrices qui enseignent l'ouvrage manuel, la suppression d'une retenue de 15 % sur des allocations et, enfin, est-ce pour se rappeler au bon souvenir de l'ancien magistrat glannois, l'intervention du président de la Ligue fribourgeoise contre la tuberculose, M. Roger Pochon, dans « l'affaire » de la suppression du balayage des classes par les enfants. Sans peine, la section glannoise vit ses propositions adoptées par les délégués.

La Sarine-campagne, elle, vint au rendez-vous avec quatre propositions. Nous retiendrons celle qui a trait à l'éventuelle adhésion de notre Association à la Société pédagogique romande (SPR). L'Assemblée eut la sagesse de ne pas engager un débat sur le fond du problème et de laisser au Comité cantonal le soin de réunir une documentation et des renseignements sérieux. De quelques échanges de vues, on peut déduire ce qui suit : les partisans, qu'il faudra compter un jour, songent avant tout à la force et aux avantages attachés aux grandes associations professionnelles. Le tiers serait puéril. Les opposants posent un autre problème. Ils craignent un affaiblissement des positions idéales qui sont les nôtres, une perte du côté des tendances fondamentalement catholiques de notre enseignement. Faut-il demeurer *intra muros* ? Le débat, il faut peut-être avoir le courage de le dire, va plus loin que le paiement d'une cotisation de membre. Il engage les consciences, qu'il ne faut jamais violenter, mais éclairer. Quand l'Association reprendra les suggestions de Sarine-campagne, de l'eau aura coulé sous les ponts. Cela permettra de répondre par oui ou par non à une question qui revient périodiquement battre nos piliers. G. Md

Pas de voyages dans la lune !

Mais, bientôt... de belles vacances gratuites en Suisse... en France... en Espagne... en Italie... en Sicile... etc. offertes par

le Vermouth NOBLESSE

Le promeneur

Automobilistes VOYEZ

... du nouveau dans les prix de détail des pneus d'autos !

Dans le dessein de supprimer les disparités qui ont cours dans l'application des prix de détail, l'industrie suisse des pneumatiques a décidé de fixer de nouveaux prix, à dater du 1er juin 1955. Ce changement traduit le souci d'appliquer:

«le juste prix pour tous»

qui est le fondement de notre action pour faire disparaître le système de rabais en usage, du moins en partie, et lequel, à plus d'un titre, ne saurait plus donner satisfaction.

Votre fournisseur habituel est d'ores et déjà en possession du nouveau tarif No 80 du 1er juin 1955, dont les prix de détail s'entendent nets. Afin que vous puissiez vous faire une opinion sur ces nouvelles cotations, nous publions ci-dessous quelques-uns de ces nouveaux prix nets se rapportant à des dimensions courantes.

Pneus FIRESTONE pour voitures particulières, profil normal		
	4 ply / Fr.	6 ply / Fr.
5.60 - 13	62.-	—
5.90 - 13	66.-	79.-
5.20 - 14	59.-	—
5.90 - 14	68.-	—
5.60 - 15	67.-	—
6.70 - 15	86.-	105.-
7.60 - 15	111.-	133.-
8.20 - 15	124.-	149.-
5.00 - 16	57.-	63.-
6.00 - 16	72.-	88.-
6.50 - 16	82.-	96.-
4.50 - 17	45.-	—
165-400	85.-	—

Pneus FIRESTONE pour véhicules industriels, profil normal				
	ply	Fr.	ply	Fr.
32x6	10	178.-	—	—
34x7	10	256.-	12	281.-
40x8	12	367.-	14	405.-
7.50 - 20	8	212.-	10	256.-
7.50 - 20 SUPER	10	269.-	Multi-Ply	284.-
8.25 - 20	10	279.-	12	308.-
8.25 - 20 SUPER	12	338.-	Multi-Ply	351.-
10.00 - 20	12	391.-	14	450.-
10.00 - 20 SUPER	14	459.-	Multi-Ply	472.-

Nous avons la certitude que tous les usagers applaudiront à cette œuvre de salubrité des prix.

Firestone

FABRIQUE DE PRODUITS FIRESTONE S.A., PRATTELN

Ne craignez pas de vous mettre au volant

Mainte personne hésite encore à se procurer une voiture. Non pas pour une cause financière, mais par crainte simplement de se risquer dans le tourbillon de la circulation d'aujourd'hui.

Certes, la motorisation s'est accrue dans d'énormes proportions. Cependant, la circulation des véhicules est réglée partout de façon parfaite. Dans les villes surtout le trafic se déroule judicieusement quoiqu'il puisse donner l'impression aux non-initiés d'un enchevêtrement inextricable. Et l'intensité du trafic commande précisément des allures modérées adaptées aux réflexes du novice. Sur les grandes artères, chacun a la faculté par contre d'adapter sa vitesse selon les circonstances et à ses talents de conducteur.

L'instruction donnée dans nos auto-écoles répond parfaite-

ment aux exigences actuelles. Le nouveau conducteur possède toutes les capacités et connaissances requises pour se lancer sans crainte dans le trafic.

Il a été souvent constaté d'ailleurs que le débutant conduit avec beaucoup plus de prudence et respecte mieux les règles et prescriptions de la circulation que le conducteur routinier par trop sûr de lui.

On ne répétera jamais avec assez d'insistance que conduire sûrement, en gardant toujours la maîtrise de son véhicule, n'est pas qu'une question d'habileté. C'est avant tout affaire de prudence, de concentration continues et de sens aigu des responsabilités. En un mot, une question de caractère. La conduite d'un véhicule est plus facile à apprendre que le maniement rapide d'une machine à écrire.



 Schinznach-Bad

La plupart des élèves-conducteurs préfèrent apprendre sur le type de véhicule qu'ils utiliseront par la suite. Aussi, un nombre toujours accru d'auto-écoles — actuellement 100 en Suisse — enseignent-elles avec la voiture la plus demandée : la VW, maniable, sûre, économique. Les auto-écoles suivantes disposent de voitures VW :

AG Aarau: Willy Graber, 26363. Klingnau: E. Vögeli, Stauseegarage, 51144. Koblenz: K. Nusser, 53060. Wettingen: Gebr. Baschnagel, 67855. Wohlen: Hañs Laubacher, Touring-Garage, 62122. Zofingen: Ernst Brunner, 81328.
AR Herisau: K. Erny, 51387. **BL** Frenkendorf: J. Keigel, 73911. Laufen: E. Studer, 79298. Lausen: H. Schweizer-Beer, 73352. Münchenstein: E. Salathé, 91299. **BS** Basel: H. Becker, Holbeinstr. 88, 229947; H. Ruefli, Leonhardsgraben 16, 235353/384494. **BE** Aarberg: A. Widmer-Hohl, 82736. Bern: Ulrich Feuz, Lindenrain 1, 20572; August Keller, Mülinenstr. 27, 40731; G. Lingeri, Belpstr. 25, 39300; Hans Nilli, Bonstettenstr. 2, 37365. Biel: Garage M. Beuchat, Rue Centrale 89, 25930; Jos. Guenat, Rue d'Argent 7, 26956; Walter Leibacher, Poststr. 26, 39155. Gümligen-Muri: Rob. Mauerhofer, 42540. Interlaken-Matten: Walter Brunner, 23616. Langnau i. E.: F. Leuenberger, 21636. Ostermundigen: Oskar Fahrni, 655335. Saignelégier: Martin Dubois, 45430. Thun: Hans Leuenberger, 26700; Hermann Moser, Touring-Garage, 25213; Jakob Schüpbach, 26141. **FR** Fribourg: Auto-école Baumann, Rue de Locarno 17, 26715; Auto-école Ruchti, Route de Villars 31, 24879. **GE** Genève: Charles Hoffer & Fils, Bd. de la Cluse 73, 244333. **GR** Chur: Senn & Weibel AG, Automobile, 2222. Davos-Platz: Gebr. Dürst, Express-Garage, 36707. Ilanz: U. Cafilisch, 71480. Landquart: Franz Schwendimann, 51148. **LU** Luzern: Karl Bichsel, Moosstr. 24, 33933; W. Limacher, Langensandstr. 692b, 31166; H. Müller, Tivolistr. 1, 25262. Willisau: Kreuz-Garage J. Albisser GmbH, 52496. **NE** La Chaux-de-Fonds: Marcel Monnier, Rue J. Brandt 59, 24017; J.-F. Stich, Av. J. Brandt 71, 21823. Le Locle: Charles Steiner, 31050. Neuchâtel: André Maire, Rue Faubourg de la Gare 25, 56770; Patthey & Fils, Pierre à Mazel, 53016; R. Viguet, Pierre à Mazel 54, 55351. **SG** Rorschach: Otto Weber, 41515. St. Gallen: C. Baur, Oberstr. 64, 222110; F. Haudenschild, 226666; Herold-Taxi, Rosenbergstr. 50, 222777; P. Minder, Unterstr. 61, 232422; Sprenger & Lüber, Metallstr. 12, 229008. Wil: Jos. Wellauer Erben, 61272. **SH** Schaffhausen: E. Grütter, Kreuzgarage, 54023. **SO** Solothurn: Autovermietung AG., Baselstr. 13, 21783. **SZ** Arth: O. Wild, 816216. **TI** Lugano: T. Stern, Cassarate, 25324. **TG** Kreuzlingen: Centralgarage E. Lang, 84222. Steckborn: Hans Kühni, 82460. **VD** Lausanne: Albert Capucci, Chemin Renens 9, 246880; Jean Chollet, Cité-Derrière 5, 220742; U. Pahud, St. Martin 38, 227873; Auto-école Tardy, Chemin des Mouettes 6, Ouchy, 264078. Morges: M. Candaux, 72301. Vevey: Vodoz-Gauvin, 53700. **ZG** Zug: C. Acklin, Poststr. 26-28, 40437. **ZH** Dietikon: A. Ruckstuhl, 918633. Kilchberg: W. Jakob, Seestr. 126, 915454. Küsnacht: Josef Doll, 911230; Arthur Knabenhans, 911975. Wallisellen: Werner Moser, 933433; A. Wiederkehr-Wüst, 933727. Winterthur: Karl Breitenmoser, Schaffhauserstr. 46, 24310; Gebr. Greis, Löwenstr. 1, 22200/23040; Robert Greuter, Geiselweidstr. 10, 25148; Ernst Keller, Wartstr. 7, 28865; Jak. Rüeger, Unt. Graben 11, 63048/26481. Zürich: Alfred Baur, Landoltstr. 22, 281621; Walter Burkhardt, Sternenstr. 24, 274748; A. Christen, Bäckerstr. 520, 525232; Hch. Denzler, Seegartenstr. 1, 325325; Hans Eugster, Nordstr. 124, 262533; Hans Fischer, Seefeldstr. 287, 246335; M. E. Frei, Kreuz-Garage, Zollikerstr. 9, 320016; Garage Riesbach, A.-G., Dufourstr. 182, 242638; Karl Geeler, Gutstr. 90, 332410; Werner Häusermann, Limmattalstr. 276, 567407; Werner Iselin, Freiestr. 96, 245341; W. Jakob, St. Peterstr. 17, 258164; Ernst Klausner, Katzenseestr. 40, 464832; A. Lustenberger, Albiestr. 135, 451100; E. Maag, Wettingerwies 4, 247233; J. Mettler, Schindlerstr. 14, 265018; Werner Moser, Haldenbachstr. 31, 933433; Autofachschule Rutishauser, Stampfenbachstr. 40, 280560/280010; Alfred Schaerer, Mühlebachstr. 141, 323928; Walter Schärer, Schaffhauserstrasse 141, 260314; Emil Sigrist, Bleicherweg 62, 233443; W. Trachsel, Ing., Zentralstrasse 2, 336544/338866; Ernst Weber, Letzigraben 11, 521444; Albert Werz, Scheffelstrasse 20, 424455.



Monsieur Xavier Thalmann ;
Monsieur et Madame Henri Hartmann ;
Mademoiselle Jeannette Thalmann ;
Monsieur et Madame Henri Deschenaux ;
Monsieur et Madame Louis Thalmann ;
Madame Camille Maendly ;
Messieurs Jean-Ludovic, Charles-Antoine et Nicolas Hartmann ;
Mesdemoiselles Marie-Claire et Camille Hartmann ;
Messieurs François, Bernard, Pierre et Dominique Deschenaux ;
Mesdemoiselles Christine et Béatrice Deschenaux ;
Monsieur Roger Thalmann ;
Mesdemoiselles Ingrid et Jacqueline Thalmann ;
Messieurs Xavier et Camille Maendly ;
Mademoiselle Anne Maendly ;
Monsieur et Madame Robert Zellweger, leurs enfants et petits-enfants ;
Les familles Dubey, Benzo, Vuille et Viridis, ont le chagrin de faire part de la mort de

Madame

Xavier Thalmann
née Joséphine Loffing

leur très chère épouse, mère, belle-mère, grand-mère, sœur, belle-sœur, tante, grand-tante, enlevée à leur affection, à l'âge de 81 ans, après une longue maladie, chrétiennement supportée et munie des Sacrements de l'Eglise.

Récitation du chapelet, le soir, à 8 heures, au domicile mortuaire.

L'office d'enterrement aura lieu vendredi 3 juin, à 9 heures, en la Cathédrale de Saint-Nicolas.

Départ du domicile : 17, Place du Collège, à 8 heures 45. L'ensevelissement aura lieu dans l'intimité, à Bourguillon.

R. I. P.

Cet avis tient lieu de lettre de faire-part.



Madame Louis Pfulg-Jordan, ses enfants et familles alliées, très touchés des si nombreuses marques de sympathie qui leur ont été témoignées durant la maladie et lors du décès de Monsieur Louis Pfulg, prient chacun de bien vouloir accepter leurs très sincères remerciements et l'expression de leur reconnaissance émue.

L'office de septième

pour le repos de l'âme de

Monsieur Louis Pfulg

aura lieu en l'église de Bulle, samedi 4 juin, à 9 heures.



Monsieur et Madame Georges Guex, 92, rue des Charmettes, ont le chagrin de faire part à leurs amis et connaissances du décès de

Monsieur Constant Guex

survenu à Lausanne, le 31.5.1955.



La Société de cavalerie Glâne-Veveyse a la douleur de faire part du décès de

Madame Cécile Chassot

mère de Monsieur Bernard Chassot, son dévoué membre

Pour l'enterrement, consulter l'avis de la famille.

On demande un

GARÇON

de 13 à 15 ans, pour aider à la campagne. Bons soins, vie de famille. Chez R. Dubey, à Châtillon/Estavayer-le-Lac.

Famille passant l'été dans station de montagne demande un jeune

précepteur

pour garçon de 12 ans. Ecrire sous chiffres : P 14807 F, à Publicitas, Fribourg.

BONS

MAÇONS

sont demandés. Travail garanti pour 2 ans.

S'adr. à R. Gianferrari, Remparts 3, Yverdon. Tél. (024) 2 29 61.



Mademoiselle Marie-Louise Morier, à Fribourg ;
Monsieur l'Abbé André Morier, Révérend Curé de Rossens ;
Mesdemoiselles Morier et Meylan ;
Madame et Monsieur Ami Pilet-Morier et leurs enfants ;
Madame et Monsieur Wüthrich-Morier et leurs enfants ;
Monsieur David Morier ;
Madame Eugénie Deillon-Chaney ;
Les familles Meylan, Bechtold, Maillefer, Bouverat, Baechler, Bilat, Rohrbasser, Berchier et Chaney,

ainsi que les familles parentes et alliées, ont le profond chagrin de faire part du décès de

Monsieur

Samuel Morier

Retraité aux C. F. F.

leur très cher père, frère, beau-fils et parent, que Dieu a rappelé à Lui, le 31 mai, dans sa 68^e année, muni des Sacrements de l'Eglise.

L'office d'enterrement sera célébré à l'église du Christ-Roi, vendredi 3 juin, à 9 h. 30.

Départ du domicile mortuaire : Pérolles 65, à 9 heures 15.

Priez pour lui



Madame Henri Brugger-Natral, à Vevey ;
Monsieur et Madame Marcel Brugger et leurs enfants, à Fribourg ;
Mademoiselle Marie-Louise Brugger, à Fribourg ;
Monsieur et Madame Francis Natral et leurs enfants, à Beaucourt (France) ;
Monsieur et Madame Victor Guinchard et leur fils, à Saint-Brice en Coglès et à Paris ;
Mesdemoiselles Angèle et Marie Natral, en France,

ainsi que les familles parentes et alliées, font part de la perte douloureuse qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Monsieur

Henri Brugger-Natral

leur bien cher époux, frère, beau-frère, oncle et parent, pieusement décédé à Vevey, à l'âge de 58 ans, muni des secours de la religion.

L'office d'enterrement sera célébré jeudi 2 juin, à 9 heures, à la Cathédrale de Saint-Nicolas, à Fribourg.

La levée de corps se fera devant l'église, à 8 heures 55.

L'inhumation aura lieu au cimetière de Bourguillon.

Prière de ne pas faire de visite. Cet avis tient lieu de lettre de faire-part.



La Société de tir au fusil « Les Routiers » Fribourg

a le pénible devoir de faire part du décès de

Monsieur Henri Brugger

Fondateur et 1^{er} Président
Président d'honneur
frère de notre président,
Monsieur Marcel Brügger

L'office d'enterrement sera célébré jeudi 2 juin, à 9 heures, à la Cathédrale de Saint-Nicolas, à Fribourg.

Toilette mortuaire
Service jour et nuit

Ad. GENDRE

Pompes Funèbres Générales
Fribourg Tél. 2.39.95 Arcades gare

On demande pour tout de suite
Ouvrier
pour les foins

S'adresser : Ferme du Guintzet, tél. 2 11 64.

Docteur
Daguet
maladies des enfants et des nourrissons
DE RETOUR

POMPES FUNÈBRES
A MURITH SA
20 RUE DE ROMONT - FRIBOURG
TEL. 2.41.43



58 Les femmes connaissent toutes ce SIGNE : il est pour elles synonyme de qualité, de bienfaisance et de goût SUISSES — surtout quand il figure sur des MEUBLES.

On demande pour tout de suite, pour le ménage,
jeune personne

en dessus de 18 ans, honnête et active, sachant cuire ; vie de famille ; bons gages, selon capacités. 14812

Boulangerie-Pâtisserie Louis Maillard, près hôpital, Châtel-Saint-Denis. Tél. 5 91 34.

On demande

Jeune fille

17 à 20 ans, pour aider à la cuisine. Vie de famille. Entrée et gage selon entente. 14837

Tél. 4 21 30, Hôtel de la Gare, Rosé.

Perdu

dimanche matin, montre dame, parcours Bertigny à la gare. 14836
Rapporter contre bonne récompense au bureau G. F. M., gare.

Jeune fille

pouvant rentrer le soir (évent. à midi), à la maison, demande emploi dans magasin ou boulangerie. Demander l'adresse sous chiffres P 41160 F, à Publicitas, Fribourg.

Esso **FLIT**
EFFET INSTANTANÉ ET DURABLE
TUE MITES, MOUSTIQUES ET MOUCHES
En vente dans les magasins de la branche BARBEZAT & CIE, FLEURIER

Faire-part deuil

Imprimerie St-Paul, Fribourg

RADIO

(Extraits de Radio-Télévision)



Mercredi 1^{er} juin

SOTTENS

13 h. 40, Trois œuvres d'Ernest Bloch. — 16 h. 30, Nos classiques... genevois. — 17 h., Le feuilleton de Radio-Geneve. — 17 h. 20, Prélude à l'heure des enfants. — 17 h. 45, Le rendez-vous des benjamins, avec Oncle Henri. — 18 h. 15, Etapes de la vie d'un artiste. Première émission consacrée à Fernando Correna. — 18 h. 30, Nouvelles du monde des lettres. — 18 h. 40, Vacances au Tessin. — 18 h. 50, Micro-partout. — 19 h. 8, Le Tour cycliste d'Italie. — 19 h. 15, Informations. — 19 h. 25, Instants du monde. — 19 h. 40, Un bonjour en passant. — 19 h. 50, Questionnez, on vous répondra. — 20 h. 10, Mélodies en relief. — 20 h. 25, Indiscrétion. — 20 h. 45, Le Mercredi symphonique, concert par l'Orchestre de la Suisse romande, sous la direction d'Edmond Appia. 22 h. 30, Informations. — 22 h. 35, Les Nations-Unies vous parlent. — 22 h. 40, Place au jazz. — 23 h. 10, Dernières notes.

BEROMUNSTER

13 h. 25, Imprévu. 13 h. 35, Récital de piano. 14 h., Pour les mères. 14 h. 30, Reprise d'une émission radioscolaire. 16 h. 30, Concert récréatif. 17 h. 15, Pour les enfants. 18 h., Musique de Schumann. 18 h. 40, Quelques réflexions d'histoire naturelle. 19 h., Musique champêtre. 19 h. 20, Communiqués. 19 h. 30, Inform. Echo du temps. 20 h., Martha (Flotow). 20 h. 45, Feuilleton. 21 h. 45, Martha, Flotow (acte II). 22 h. 15, Informations.

MONTE-CENERI

13 h., Prisma. 13 h. 10, Rythmes et mélodies. 13 h. 30, Musique de chambre de compositeurs suisses. 17 h., Emission pour les enfants. 17 h. 30, Projets musicaux mineurs. 18 h., Musique demandée. 18 h. 3, Il borsellino. 18 h. 40, Danses d'opéras. 19 h., Tour d'Italie. 19 h. 15, Informations. Il Quotidiano. 19 h. 40, Juliette Greco et Charles Trenet. 20 h. 40, Quintette moderne. 21 h., Pontirone, terra dura, documentaire. 21 h. 30, Concerto en la mineur, pour piano et orch., (Grieg.). 22 h., Rythmes et mélodies. 22 h. 15, Informations. 22 h. 20, En feuilletant le calendrier. 22 h. 45, F. Paggi et son quintette.

ETRANGER

15 h. 30, Vatican (31.10, 25.55, 19.87 et 196) : Informations. 17 h., Südwestfunk : Musique religieuse pour orgue et les Wienerängerknaben. 18 h. 20, Angleterre III : Disques. 19 h. 45, Vatican (50.26, 41.21, 31.15 et 196) : J. Lestocquoy. La religion d'Henri IV. 20 h., Bruxelles I : Concours Reine Elisabeth. 20 h. 20, Hilversum I : Orchestre. 20 h. 45, Vatican (mêmes ondes qu'à 19 h. 45) : Emission religieuse en allemand. 21 h. 45, Angleterre III : Musique de chambre. 22 h. 10, Hambourg : Suite (Bach). 22 h. 50, Angleterre III : Récital d'orgue.

Jeudi 2 juin

SOTTENS

7 h. 10, Radio-Lausanne vous dit bonjour. Culture physique. — 7 h. 15, Informations. — 7 h. 20, Disque. Premiers propos. Concert matinal. — 11 h., Emission d'ensemble. — 12 h. 15, Le quart d'heure du sportif. — 12 h. 35, Disques. — 12 h. 45, Informations. — 12 h. 55, Le charme de la mélodie. Romances modernes. 13 h. 30, Concerto pour violoncelle et orchestre (Schumann). — 13 h. 50, Deux lieder de Brahms. — 16 h. 30, Thé dansant. — 17 h., Vos refrains favoris. — 17 h. 30, Nicolas Rimsky-Korsakov, causerie-audition. — 17 h. 50, Disques. — 18 h., Le plat du jour. — 18 h. 10, A la valise. — 18 h. 30, Portraits sans visages. — 18 h. 40, Enchantement (Cesana). — 18 h. 45, Le Micro dans la vie. — 19 h. 8, Le Tour cycliste d'Italie. — 19 h. 15, Informations. — 19 h. 25, Le Miroir du temps. — 19 h. 40, Derrière les fagots. — 20 h., Le feuilleton : Le huitième cercle, film radiophonique inédit de William Horder. — 20 h. 30, Finales publiques de la Grille des vedettes. — 21 h. 30, Concert par l'Orchestre de chambre de Lausanne. — 22 h. 30, Informations. — 22 h. 35, Concerto du Temps présent. — 23 h. 5, Le Quintette Art van Damme.

BEROMUNSTER

6 h. 15, Informations. 6 h. 20, Gymnastique. 6 h. 30, Musique légère. 7 h., Informations. 7 h. 5, Musique légère. 10 h. 15, Deux vieilles danses valaisannes. 10 h. 20, Emission radioscolaire. 10 h. 50, Le Ländlertrio de Zermatt. 11 h., Emission d'ensemble. 11 h. 40, Courrier de Berne. 11 h. 55, Musique légère. 12 h. 15, De nouveaux disques. 12 h. 30, Informations. 12 h. 40, Rendez-vous au Studio 2. 13 h. 25, Symphonie N° 3, « Rhénane » (Schumann). 14 h., Causerie. 16 h. 30, Concert récréatif. 17 h. 30, Promenade en Suisse. 18 h., Concert populaire. 18 h. 25, Cinq mélodies (S. Foster). 18 h. 40, Hôte de Zurich : H. Rothé. 19 h., Concert par une fanfare de division. 19 h. 20, Communiqués. Tour d'Italie. 19 h. 30, Inform. Echo du temps. 19 h. 55, Disques. 20 h., Entretien sur les nouvelles Editions Mozart. 20 h. 15, Concerto N° 3, en mi bémol majeur (Mozart). 20 h. 30, Das seltsame Gericht, comédie (R. Hoesli). 21 h. 30, Nuits dans les jardins d'Espagne (M. de Falla). 21 h. 50, Les femmes et leur monde. 22 h. 15, Informations. 22 h. 20, Concert d'orgue.

TELEVISION ROMANDE

De 17 h. à 18 h. env.

« L'écran magique », une émission pour les enfants, avec Cousine Colette ; le Télé-Savoir, de R. Bimpage ; Les aventures de Valérienne dessinées et racontées par Mad ; La surprise de l'Oncle Robert ; Barbarin et Guignol et un dessin animé.

De 20 h. 30 à 22 h. env.

Télé-journal. — Le monde par les timbres, une production de l'USIS présentée par G. Plantin. — Sport aquatique. — Ciné-feuilleton : « L'appel du silence ».



« Amazones » attention !

On sait que, le 6 mai, le Conseil d'Etat genevois a pris un arrêté interdisant la position dite « en amazone » pour les passagers des motos et scooters. Jusqu'à maintenant, la police genevoise était tolérante et se bornait à donner des avertissements. Dès aujourd'hui 1^{er} juin, les agents verbaliseront. (Et à Fribourg ? Où en est-on ?)

Nous avons le plaisir de vous informer que nous créons un atelier de

Haute Couture

modéliste de Schiaparelli de Paris

qui fonctionnera dès le 6 juin 1955, sous la direction d'une ancienne

CHOIX
QUALITE
ELEGANCE

PRIX
A LA PORTEE DE CHACUN !

qui contrôlera, en outre, nos travaux de retouches, et profitons de l'occasion pour vous rappeler que notre magasin spécialisé de confection, demi-mesures et mesures pour dames comprend les rayons suivants :

Antoinette

VEVEY

Mme Antoinette CUÉNOUD
Rue d'Italie 38-40 Tél. 55487

NOUVEAUTÉS

- Manteaux
- Imperméables
- Top-coats
- Tailleurs
- Robes
- Toilettes du soir et cocktail
- Peignoirs

- Jupes
- Blouses
- Pullovers
- Plage
- Costumes de bain
- Pantalons
- Articles boutique
- Articles pour la Fête des Vignerons

OUVERT le lundi matin dès 8 h. 30

Réfection

de votre

Literie

soit sommiers, triangles, matelas, duvets, coussins, meubles rembourrés anciens et modernes, par la maison spécialisée munie des dernières installations. 40-12

R. BRUGGER
MEUBLES

Rue des Bouchers 109
Tél. (037) 21032

A VENDRE

Nash Rambler 14 CV

modèle 1951, magnifique cabriolet-limousine, peinture neuve, radio, chauff.-dégivr., housses, etc., en très bon état.

Garage DALER Frères SA, Fribourg.
Tél. (037) 23650

Café

à la campagne

District d'Oron, avec salle à boire et salle à manger, cuisine, petit rural et 6 ch. d'habitation, 12.000 m² autour de la maison. Recettes Fr. 40.000.- par an. Prix Fr. 38.000.- hypothèque Fr. 15.000.- pouvant être augmentée. Agence P. Cordey, Place Grand St-Jean 1, Lausanne. 866-253

Estivage

On placerait 6 génisses de 1 an ½, vaccinées au P stamm.

Demander l'adresse sous chiffres P 14796 F, à Publicitas, Fribourg.

Appartement

4 pièces

pour cause de départ à remettre imm. ou date à convenir. Confort, sit. enlignée, réduction sur loyer jusqu'à échéance du contrat actuel (25.756.).

Demandez renseignements sous chiffres R 54229 Q, à Publicitas S.A., Bâle.

Je demande jeune

Personne

propre et de confiance, sachant faire la cuisine seule et quelques travaux au ménage. Bons gages. Faire offres avec certificats à M^{me} Meylan, Laiterie, rue d'Yverdon 25, PAYERNE.

Tissus

Employé de 20 à 28 ans est demandé par maison de tissus et confections de la place pour la vente, le facturation et l'expédition. Seules les personnes ayant de bonnes connaissances dans cette partie et qui pourraient assumer une partie de responsabilités, seront prises en considération. Entrée le 2 août 1955. Faire offres sous chiffres PD 11129 L, à Publicitas, Lausanne.

Jeune homme demande pour le 1^{er} juillet

Chambre

indépendante, près gare, avec douche. 22628
Faire offres à Louis Millet, ch. du Clos 28, Bienne. 22628

La chemise du dimanche pour tous les jours



...une plaisanterie qui reviendrait cher? Au contraire. Car la chemise qui a cet éclat de fête et cette fraîcheur n'est qu'une chemise tout à fait ordinaire pour tous les jours qui a subi un traitement de beauté éprouvé - au produit miraculeux moderne qu'est l'Amidon 77! Il rend le blanc plus blanc et donne aux couleurs un éclat plus lumineux.

L'Amidon 77 enveloppe chaque fibre de tissu d'une fine pellicule plastique invisible. C'est ce revêtement de protection qui confère au tissu le plus simple, le plus dépourvu de maintien la fermeté et l'aspect d'un tissu cher. Mais la pellicule de protection a encore d'autres pouvoirs miraculeux: elle est si résistante que non seulement elle supporte des cuissons répétées pratiquement sans s'altérer, mais qu'encore elle empêche le tissu d'être abîmé par le frottement au lavage. Autre chose encore: les tissus traités à l'Amidon 77 repoussent la saleté et sont donc moins sensibles.



L'Amidon 77 vous offre jour après jour durant toute l'année une chemise du dimanche!

PERMINOVA S.A. ZURICH



Occasions

Chambre à coucher Fr. 1050.-
Chambre à manger Fr. 480.-
Ottomanes à Fr. 120.- 160.- 240.-

Grand choix et toujours très avantageux chez



FRIBOURG Rue de Morat 250
Tél. (037) 26562

A vendre

VW Cabriolet

Karmann 1952, 4 places, en très bon état. 76-20

J. ZBINDEN, garage, Posieux.
Téléphone (037) 31246.

BONS OUVRIERS

gypsiers-peintres

son demandés tout de suite. Travail assuré toute l'année.

Angelo Sormani, gypsiers-peintre,
COSSONAY (Ct Vaud)
Tél. (021) 80176

Maison de la place engagerait

Employée de bureau

de langue française, connaissant la comptabilité et la correspondance. Préférence sera donnée à postulante connaissant l'allemand.

Faire offres par écrit avec curriculum vitae sous chiffres P 14138 F, à PUBLICITAS, FRIBOURG.

A vendre

motopompe

d'occasion. - S'adresser : Adrien Huguenot, Autigny. Tél. (037) 37235. 14816

A VENDRE, à quelques km. de Fribourg

immeuble

avec boulangerie, épicerie, vins 2 appartements locatifs, jardin.

Ecrire sous chiffres P 14828 F, à Publicitas, Fribourg.

Voyage CFF au Niederhorn

Dimanche, 5 juin 1955

Départ de Fribourg à 7 h. 57
Retour à Fribourg à 21 h. 40
PRIX DU BILLET : Fr. 18.70
Enfants ½ place

Inscriptions jusqu'à samedi 4 juin, 17 h., à la gare de Fribourg et aux gares voisines.

FETE-DIEU, 9 juin

Sortie d'après-midi à Berne
Billets spéciaux à Fr. 3.50

DIMANCHE, 12 juin

Voyage CFF pour Lucerne,
Billets spéciaux à Fr. 13.50

A vendre

MACHINES AGRICOLES

8 faneuses, 6 et 5 fourches
4 rateaux-fanes
5 rateaux à 1 cheval
1 remorque pour tracteur, 2500 kg.
1 caisse à purin 14820
6 charrettes à vélos pour le lait

S'adresser à la forge communale, Domdidier.
Téléphone 83521.

ON DEMANDE

Fr. 50.000.-

pour développer affaire bien organisée. Sécurité et gros rendement. Pas besoin de connaissances spéciales pour personne désirant s'intéresser à l'affaire. Ecrire sous chiffres P 4083 N, à Publicitas, Neuchâtel.

Sommelières

sont demandées pour tout de suite ou date à convenir par l'Hôtel de la Poste, Place de la Gare, La Chaux-de-Fonds (Frg).

Tél. (039) 22203

Faucheuses

1 AUTOFAUCHEUSE AEBI AM 52, avec timon siège, machine comme neuve.
2 FAUCHEUSES AEBI A MOTEUR, sur pneus, à l'état de neuf.
2 FAUCHEUSES AEBI à bain d'huile, 16 et 18 sections. 177-10

Prix très intéressants

L. RAUSS Fribourg

Tél. (037) 23582

Imprimerie St-Paul Impressions en tous genres

MORGES

4, 5, 12 juin

Concours hippiques Courses internationales

Samedi 4 juin, dès 20 h.

NOCTURNE -- PARI MUTUEL LA NUIT DU CHEVAL

Trois choses

la font si bonne,
la confiture Roco en verres: ses fruits sélectionnés
avec un soin jaloux; sa préparation pleine d'égards,
selon des méthodes modernes; et sa nouvelle ferme-
ture hermétique brevetée.



Une fois posé, le nouveau couvercle Roco ne laisse plus rien pénétrer dans le verre; mais il ne laisse aussi plus rien échapper du précieux contenu, même pas son délicieux arôme. Et pourtant, il s'enlève simplement et sans peine. Roco vous offre tous ces avantages sans un centime d'augmentation.

SOUSSION

Les travaux de démolition et vente des matériaux de la grange attenante à l'Hôtel de la gare à Rosé sont mis en soumission.

Pour tous renseignements, s'adresser à Monsieur Pierre Page, président, Avry-s/Matran jusqu'au 6 juin 1955.

IMMEUBLES & COMMERCES

tous genres demandés.

Agence DESPONT, Ruchonnet 41, Lausanne.

Il vaut la peine de réparer meubles de véranda et articles de vannerie

Prix modérés
F. Brulhart, vannerie, rue du Temple 9

CIGARES
QUALITÉ SUPÉRIEURE



1 fr.

Salade... source de bien-être

plus délicieuse avec le fin Vinaigre Aeschbach aux herbes aromatiques fraîches

Les meilleures recettes de salades sont celles qui utilisent le vinaigre Aeschbach, aux herbes aromatiques fraîches. C'est une source de bien-être. Il se digère facilement parce qu'il est le seul fabriqué avec des herbes aromatiques fraîches ayant été cultivées spécialement à cet effet dans nos plantations. Ce vinaigre est des plus économiques, parce que concentré. Délayé avec 1-2 cuillères de lait ou de crème, il convient aux estomacs les plus délicats et aux enfants. Pour profiter de ces divers avantages, exigez aujourd'hui même le vinaigre Aeschbach aux herbes aromatiques dans les magasins d'alimentation.

Le litre Fr. 1.50 dans les magasins d'alimentation.

Gratuitement Echantillons, recettes, par

Feller & C^o, Fribourg

(Joindre un timbre de 20 ct. pour le port.)

J'offre

Géraniums-litres rouges

Fort et bien garnis Fr. 1.20 et 1.— pièce
Géraniums, Asparagus Fuchstas
Bégonias, Lobélias, Ageratums, Petunias

Grossrieder, établissement horticole
GRANGES-PACCOT Tél. 2 21 17

MERCERIE - LINGERIE - LAINES

A remettre pour cause de départ, magasin de

situé sur passage principal, dans localité industrielle du Nord vaudois. Chiffre d'affaires Fr. 46.000.— susceptible encore de développement. Reprise raisonnable. Affaire très intéressante pour une personne seule.

Adresser offres sous chiffres PW 36165 C, à Publicitas, Fribourg.

On demande pour le 15 juin

gentille sommière

de confiance, présentant bien, gros gages, ainsi qu'un

garçon de cuisine

propre et travailleur.

S'adresser à l'Hôtel de Ville de Vallorbe. Tél. (021) 8 42 08.

Imprimerie St-Paul Impressions en tous genres

Crédit

Jusqu'à fr.

5000.—

pour le financement de vos meubles. Demandez des renseignements avant votre achat.

Möbel-Darlehens AG
Olten

401

Fortes plantes

fleuries. Géraniums rouges Fr. 1.30
Géraniums - Herbes, rose pâle et rose vif Fr. 1.40
Pétunias roses et variés Fr. -.50

Case 37, VEVEY

Nous demandons pour nos bureaux à Pratteln, près Bâle, une

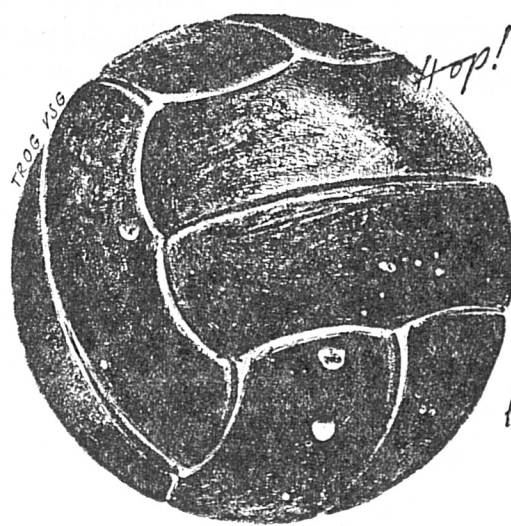
sténo-dactylo

de langue maternelle française, ayant de bonnes connaissances de l'allemand.

Prière d'adresser les offres manuscrites avec curriculum vitæ, copies de certificats, photo et indication des prétentions de salaire à

l'Union suisse des coopératives de consommation (USC),
Bâle 2, Service du personnel

Pour tous les sports...



De semaine en semaine et dans tout le pays, le sport nous enthousiasme. Ce que nous admirons ce sont les performances d'une équipe, d'un champion... Or chaque sportif — sur l'eau, sur terre ou dans les airs — sait par expérience qu'en buvant régulièrement du lait, il se met dans les conditions physiques les plus favorables. Il rassemble ainsi patiemment des forces, qu'il éprouvera à l'entraînement et qui deviendront décisives au moment de l'épreuve.

CPL

du lait



203

7 C. V.

Peugeot

403

8 C. V.

Un produit de qualité

Voitures particulières et utilitaires tous genres

Garage BEAU-SITE

J. Brulhart, Fribourg

Tél. 2 28 00

CE SOIR, AU CINEMA

FRIBOURG

Capitole. — *La noce des quat'jeudis* : pour adultes avertis.
 Corso. — *Le diamant bleu* : pour adultes.
 Livio. — *Captive parmi les fauves* : pour adultes et jeunes gens dès 16 ans.
 Rex. — *Piccadilly Follies* : pour adultes.

BULLE

Prado. — *Au pays du soleil* : pour adultes.

GUIN

Exil. — *Ali Babas Sohn* : pour adultes.

MORAT

Moderne. — *Die Nachtwache* : pour adultes.

PAYERNE

Apollo. — *La caraque blonde* : pour adultes avertis.

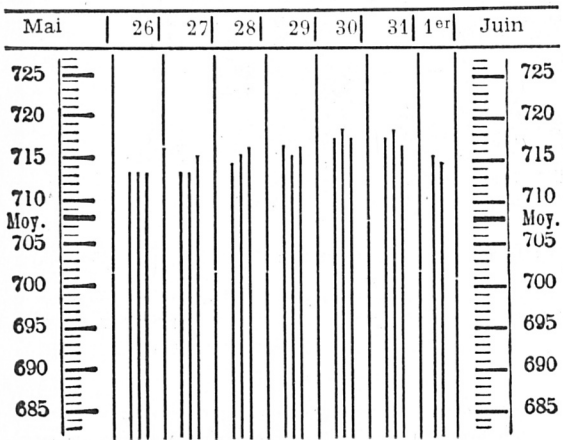
ROMONT

Cinéma. — *La Taverne des révoltés* : pour adultes.

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE

1er juin

BAROMÈTRE



THERMOMÈTRE

Mai	25	27	28	29	30	31	1er	Jun
7 h.m.	12	13	9	8	7	6	7	7 h.m.
11 h.m.	19	15	17	15	16	17	18	11 h.m.
7 h.s.	19	8	16	13	16	19		7 h.s.

TEMPS PROBABLE

Les différences de pression sont devenues très faibles sur l'Europe, de sorte qu'il faut s'attendre à une tendance croissante aux orages; tandis qu'il pleut sur le versant sud des Alpes, le temps restera encore beau au nord de celles-ci; orageux ou couvert le soir, surtout dans la partie ouest du Jura et dans les Alpes; ailleurs, beau temps; température maximum en plaine entre 20 et 22°.

Magnifique

Appartement

3 pièces, hall meubleable, 2 balcons, premier étage, avec ascenseur. A remettre tout de suite ou pour le 25 juin. Péroilles. Prix : 180 fr., chauffage compris. 14848
 Téléphone 2 56 80

On demande gentille

jeune fille

comme **SOMMELIERE** dans bon café de campagne. Vie de famille assurée. Tél. (029) 3 65 42.

ON DEMANDE à Fribourg

Sommelière

parlant les deux langues et connaissant la restauration. 414-5
 Téléphone 2 55 98.

A vendre pour cause non emploi

FIAT 1100

modèle 1948, entièrement révisée, batterie neuve, 4 pneus neufs, chauffage, couleur vert-bouteille. Prix 2500 fr. 41168
 Tél. (038) 5 26 05.

VOICHARD

continue son effort en faveur des jeunes et offre son

« JEUNESSE »

au prix imbattable de

Fr. 198.—

avec 3 vitesses St., ecl. Lucifer, p. bag., cad. Garantie une année et toute la gamme de ses Super-cycles TIGRA, la marque des jeunes, avec les plus grandes facilités.

VOICHARD Cycles
Route des Arsenaux

Docteur

Descloux DE RETOUR

Consultations : 8-9 h. et 14-17 h. (mercredi excepté)

G. Rutschmann DE RETOUR

opticien — photographe

Quel peintre

pourrait s'occuper pendant plusieurs semaines de travaux de peinture dans vieille maison à Fribourg? Serait nourri et logé sur désir. Marchandise sera fournie. Offres sous chiffres P 25138 F, à Publicitas, Fribourg.

On demande

2 jeunes filles

pour la cueillette des fraises. Gages 10 fr. par jour, nourries et logées. S'adresser à Delasoie Aloys ou téléphoner au (026) 6 31 06, à Châtagnier-Fully (Valais).

Petite famille à Lugano demande jeune

Volontaire

pour aider aux travaux du ménage. Bonne occasion d'apprendre l'italien. Vie de famille. Entrée tout de suite. Faire offres à M^{me} A. Hoeffler-Arioni, 15, Casserinetta, Lugano. Téléphone 2 34 23.

CORSO

A 15 h. et 20 h. 30
 Une femme destinée à celui qui lui donnerait son poids de diamants
 Fernando Lamas — Arlene Dahl, dans

Le Diamant bleu

EN COULEURS

Attention jeudi à 15 h.
Enfants admis

Le nouveau 1^{er} grand film suisse
EN COULEURS

Heidi et Peter

A LOUER pour le 25 juillet deux jolis

Appartements

de 3 ch. et une cuisine, situés à la Planche Supérieure N° 227, au prix de 60 fr. chacun.
 Adresse : 14818
 Tél. (037) 2 23 12

A VENDRE

potager électrique Sursee, 4 plaques, état de neuf et une bascule 1-150 kg.
 Adresse : Schmid, Châtagnaye. 14813

A louer à Péroilles, belle

Chambre indépendante

meublée, avec eau courante. Tél. 2 35 02.

Scoter

Goggo neuf, au prix d'occasion, chez L. Stucky, rue du Progrès 25, Beau regard. 14831

A VENDRE

Jument de 5 ans, avec pap. d'asc. et de confiance
 Ls Rossier-Humbert Rosé

Egarée

jeune chienne noire et blanche, répond à Loulette. Aviser contre récompense téléphone : (037) 3 71 04

A LOUER

Appartement

remis à neuf.
 S'adresser : 14823
 Planche-Supérieure 200.

Poussins

Poussins Leghorn de 3 à 4 jours. Oeufs à couver de Leghorn et de New-Hampshire. S'adresser à la laiterie de Fuyens. Tél. 5 31 07

A VENDRE

1 complet d'homme, fil à fil, gris, taille moyenne; 1 veston fantaisie homme, en bon état, très avantageux, ainsi qu'une belle robe bleue turquoise, pour jeune fille de 14 ans.
 Tél. (037) 2 42 85

Belle occasion

A vendre, aux environs immédiats de la ville de Fribourg, très belle

MAISON familiale

2 appartements de 4 et 3 chambres, tout confort moderne, jardin, etc. Nécessaire pour traiter : Fr. 10.000.— seulement. Offres sous chiffres : P 25137 F, à Publicitas, Fribourg.

Gain supplémentaire 100 à 200 francs

par semaine prouvé. Article publicitaire breveté. On demande agents régionaux. Ecrire en indiquant rayon d'activité désiré s. chiff. P.Q. 36149 L, à Publicitas, Lausanne.

Avenue de la Gare

TISSUS d'été

à des prix incroyables

le mètre

Piqué coton 90 cm., en blanc et couleur	1.50
Vichy coton à carreaux grand teint	1.65
PLISSALINE imprimé à fleurs	2.—
CRETONNE imprimée, multicolore	2.25
Reps lavable 90 cm., impressions 1955	2.50
Mogador 90 cm. nouveaux dessins mode	2.50
Crêpe soie imprimé, 90 cm.	2.90
Taffetas coton imprimé, beaux dessins	4.90
Satin coton superbe qualité imprimée, 90 cm.	6.90

en PLUS nos Tickets-PRIMES

Brunschwig

A LOUER appartement 5 pièces

centre, tout confort, pour le 25 septembre.
 Offres sous chiffres : P 14808 F, à Publicitas, Fribourg.

2 km. Bulle A vendre

villa

construction récente, trois chambres, cuisine, cave, buanderie et grand jardin. Ecrire sous chiffres : P M 11127 L, à Publicitas, Lausanne.

A VENDRE 2 vélos

dames, 1 torpédo et 1 à vitesses, neufs, 180 francs pièce. 41162
 S'adresser à Baechler Léon, Misery.

Perdu

entre Farvagny et Ecuvilens, une **bâche** de camion. 14789

Rapporter contre récompense au Café d'Ecuvilens.

Pour la fête broyarde des Musiques du 3 juillet à Cousset, on demande

30 sommelières

S'inscrire sans tarder auprès de Monsieur Maradan Louis, président, Cousset.

Boucherie Chevaline

Bulle
 Tél. (029) 2 70 48
 app. 2 81 87.

MAISON familiale ou locative

MAZOUT 5 T

chaudière Strebél quasi neuve, offerte en paiement partiel. 70.000 cal., moitié prix de fabrique.
 Tél. (021) 24 11 88

Paiement comptant. Acquéreur des plus sérieux. Pressant. Offres sous chiffres : P 25139 F, à Publicitas, Fribourg.

LIVIO

Mercredi 1 et Jeudi 2 juin à 20 heures 30

Une lutte hallucinante contre les fauves
 L'étrange secret de la femme-léopard!

Captive parmi les fauves

avec
 Johnny WEISSMULLER et Buster CRABBE
 PARLE FRANÇAIS

REX
PANORAMIQUE

7 JOURS SEULEMENT : Ce soir et demain, à 20 h. 30
 UN FILM MUSICAL DE GRANDE ENVERGURE
 SOMPTUEUX... SENSATIONNEL... EN COULEURS...

PICCADILLY FOLLIES

— L'AMOUR MENE LA DANSE —
 avec **VERA ELLEN** • **CESAR ROMERO** • **DAVID NIVEN**
 Louez d'avance! Tél. 2 11 50

CAPITOLE

CE SOIR MERCREDI ET DEMAIN JEUDI
 DEUX SEANCES SEULEMENT

LE TOUT DERNIER FILM DU REGRETTE

LOUIS JOUVET

LA PLUS BELLE CREATION
 DE SA MERVEILLEUSE CARRIERE
 AVEC

DANIEL GELIN — DANY ROBIN

La noce des quat'jeudis

« UNE HISTOIRE D'AMOUR »

MOINS DE 18 ANS PAS ADMIS



6048



Rien de plus rapide que Solo!

Très actif, en voici la preuve:

Les nombreuses expériences faites en lavant la vaisselle ont prouvé que pendant le même laps de temps et avec une concentration égale, le rendement était *jusqu'à 3 fois* supérieur en employant le merveilleux SOLO. Pas de frottage, pas de rinçage, pas d'essuyage! Le baquet même est propre, sans cercle graisseux!



Un produit de marque de Watz & Eschle S.A., Bâle



SOLO est d'un emploi infiniment varié!

Insurpassable pour la lingerie fine, pour tremper — même les salopettes les plus sales —, pour chaque machine à laver. En un rien de temps, tout reluit de propreté: vaisselle, verrerie, planchers, parois, vitres!

SIBIR est le frigo électrique, de fabrication suisse, le plus répandu. 125.000 appareils actuellement en service, à la satisfaction de chacun.

40 litres, avec thermostat automatique, 2 grilles et récipients compris

L'appareil qui a fait la réputation de la marque SIBIR

Fr. 295.-

Demandez à voir chez tous les électriciens et magasins spécialisés, ainsi que chez les Services industriels,

LE MODELE 1955 60 litres

avec compartiment pour légumes et autres aliments. Une consommation réduite au minimum, soit 60 à 80 Watts. Ce sensationnel appareil est mis en vente au prix incroyable de **Fr. 400.-**

MATERIEL AGRICOLE

à vendre 1 faucheuse à moteur; 1 tourneuse, marque « Bucher »; 1 charrue « Ott »; 1 herse; 1 char à pneus; le tout en parfait état, bonne occasion. 4-C-93

Paul MARCHAND, maréchal, Boulens, tél. 9 56 48.

La Fabrique d'horlogerie **LE COULTRE & C^o**, au SENTIER, engagerait pour entree tout de suite, pour son service d'emballage et d'expédition :

un jeune homme fort, de bon commandement et de confiance, ayant si possible le permis de conduire.

Adressez offres par écrit ou se présenter.

Nous achetons comptant (directement) pour Fr. 200.000.— à 3.000.000.—, au centre ou près du centre de Fribourg,

IMMEUBLES NEUFS
(rendement brut env. 6 %)

IMMEUBLES ANCIENS
(rendement brut env. 5,7 %)

TERRAINS OU MAISONS A DEMOLIR

Offres avec dernier prix, rendement locatif détaillé, situation exacte, etc., à :

INVESTISSEMENTS FONCIERS S.A., rue Centrale 15, à Lausanne.

Les meilleures voitures d'occasions de toutes marques s'achètent au

GARAGE A. MARADAN
DISTRIBUTEUR FORD
Fribourg
Tél. (037) 22626

Loterie Romande

4 gros lots 2 juillet

Fribourg, Av. de Pérolles 8, Ch. post. 11a 1600

Sommes acheteurs de bonnes

VACHES indemnes de tuberculose, ainsi que de quelques

Génisses

Paiement comptant. Faire offres par écrit, à Bloch Frères, Avenches. Tél. (037) 8 31 13.

On demande **bons manoeuvres** pour construction du P.I., de Palézieux. Bons salaires. S'adresser au chantier dès le 2 juin 1955. 36192

Madliger Ing., S.A., Lausanne

EXPOSITION AUTOS

Entrée libre

Dans notre nouveau local : **Garage du Capitole** Route Neuve, 4

vous pouvez examiner :

Le superbe Coupé « STUDEBAKER » modèle 1955

La « **SIMCA** » Aronde 6 CV. Berline, 4 portes modèle « Affaires » depuis **Fr. 7700.—**

La « **MORRIS** » Minor 4 CV, avec son moteur moderne, soupapes en tête, finition anglaise depuis **Fr. 5980.—**

La « **MORRIS** » Oxford II 1 litre 1/2, soupapes en tête, superbe Limfousine 5 - 6 places depuis **Fr. 8980.—**

MG/TF 1950 Sport 8 CV., 60 CV. au frein, puissance accrue, voiture racée à **Fr. 9500.—**

Facilités de paiement Echanges

DALER Frères S.A Tél. (037) 23650

Pour cause de transformations

Agencement de magasin rayonnages et banques en bon état à vendre

S'adresser à **Eigenmann & Keller S.A.** FRIBOURG

A vendre **CITROËN 2 CV 1953**

jolie cond. int., 4 places, toit ouv. gris-beige, peu roulé, parfait état de marche. Prix à débattre.

adr. : Garage Daler Frères S.A., à Fribourg, tél. 2 36 50 (037).

86 Feuilleton de LA LIBERTE

En abandonnant ses « vices », ses anciennes habitudes de pensée et de vie, le retraitant devient un homme nouveau. Son être est complètement transformé intellectuellement, moralement, sentimentalement. Il ne reste rien de ce qu'il fut. Il n'est plus « lui » avec la personnalité qui fut la sienne, il est une cellule de la communauté.

L'homme nouveau sait que la matière, la science, le travail et le progrès sont les constituantes de l'univers et ses forces motrices. S'il en possède le contrôle, s'il les utilise correctement, il marche dans le sens de l'histoire, il crée l'humanité totalement harmonisée au monde, libérée de toute aliénation et servitude, dominatrice absolue et unique de toute chose. Nous sommes en plein dans l'acte de foi au matérialisme, dialectique et historique. Ce renversement de toutes les valeurs dicte sa ligne de conduite à l'homme nouveau. Puisqu'il doit promouvoir la société parfaite et que les bases et les moyens de cette promotion sont la matière, la science, le travail et le progrès, il ordonne sa vie tout entière à leurs exigences. Il admettra, en particulier, que « produire sans cesse, produire éperdument, produire de plus en plus, c'est la grande vérité économique, la grande vérité morale, la grande vérité humaine ». Il est donc ainsi dans l'ordre, dans la vérité, dans la liberté.

Ayant découvert son sens, ayant recréé ses fondements, le Chinois nouveau pourra porter un jugement serein sur le passé. Il découvrira sans peine que si Confucius et les autres penseurs ont été utiles à leur temps, si leurs enseignements furent bonnes pour la période de l'évolution qui correspondait, il n'en est pas moins

Terreur sur la Chine

PAR JEAN GANN

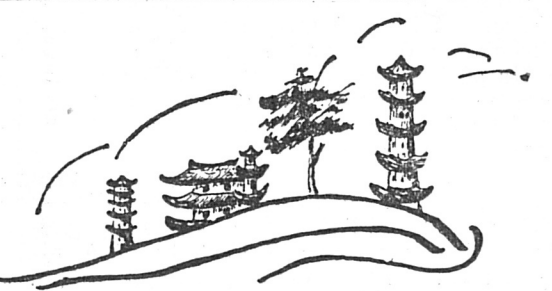
vrai que, cette période étant dépassée maintenant, les philosophes antiques sont périmés et doivent céder la place aux prophètes qui indiquent aujourd'hui la route: Marx, Lénine, Staline et Mao Tsé-Toung.

Là était l'idéal que les retraits devaient s'efforcer d'assimiler et de faire entrer dans leur vie, à tout moment de la journée, dans toutes leurs activités, lors de tous les cercles d'étude.

L'homme nouveau répudie complètement tout caractère individualiste — nous dirions « personnel » —, il nie sa valeur d'individu autonome, il nie sa destinée propre. Il est POUR et PAR la communauté, non pas accidentellement, mais par essence. Il est homme, il est dans la « vérité dans la mesure où il s'ordonne à la communauté, s'y intègre et s'y soumet »¹.

En conséquence, la « mentalité féodale », l'égoïsme, la « face », l'héroïsme singulier, la recherche du plaisir et de l'intérêt propres et

¹ Utile au parti, il a droit à la vie; il est sur la « voie de la vie ». Inutile au parti, il est sur la « voie de la mort ». Les vieux ne doivent plus manger. Si on accepte parfois de les nourrir, c'est pure tolérance.



toutes les autres manifestations de cet esprit réactionnaire qui centre tout sur l'homme individuel, doivent faire place à la primauté de la collectivité.

De même, les communautés partielles (famille, village, corporation, etc.) doivent disparaître devant la réalité supérieure qu'est l'Etat. Or, cet Etat n'est autre actuellement que l'ensemble des forces révolutionnaires organisées pour promouvoir le communisme intégral et universel.

Une grande importance était donnée à la rédaction de l'autobiographie de chacun des « retraits ». Elle devait être aussi complète que possible, compter au moins deux mille caractères. Elle devait commencer à partir de l'âge de raison. On y inscrivait la liste détaillée de toute sa parenté: frères et sœurs, oncles, tantes, cousins, avec leurs moyens d'existence, la classe sociale dans laquelle on pouvait les ranger, les fonctions exercées, le degré d'instruction de chacun d'eux.

Pour soi-même, il fallait noter soigneusement son curriculum vitae, les influences reçues du milieu familial dans son jeune âge, l'éducation, les collèges ou universités qu'on avait fréquentés.

On devait donner beaucoup de détails sur les opinions religieuses de sa famille, sur les motifs de crédibilité de sa croyance. Si le sujet était catholique ou protestant, il devait indiquer clairement les noms et qualités des missionnaires étrangers qu'il avait connus, le pourquoi de sa conversion, les avantages spirituels — ou matériels — qu'il avait cru y trouver. (Les communistes, ne croyant pas aux avantages spirituels de la religion, sont sincèrement persuadés que l'on devient chrétien uniquement pour obtenir des faveurs d'ordre matériel ou économique.)

Bouche d'Or et les deux enfants du catéchiste Ché, venus de la lointaine province de Koué Chou, étaient complètement perdus dans la masse. Comme les autres élèves, ils eurent à subir les tortures morales de longs mois d'endoctrinement de « lavage » de cerveau, mois durant lesquels ils devaient rédiger d'interminables « confessions ». Ils furent interrogés cent fois, pendant des heures, sur eux-mêmes, sur leurs familles, leurs amis, leurs faits et gestes, leurs pensées et leurs croyances religieuses.

— Et la « liberté de conscience », qu'en fait-on? demanda un jour Bouche d'Or.

Dans l'enseignement officiel, l'incompatibilité de la religion avec une société socialiste était soulignée avec force. Les élèves catholiques étaient brimés et surtout endoctrinés. Sous peine de passer pour réactionnaires ou partisans des impérialistes, il leur était impossible de lire des livres de doctrine pour contrebalancer l'influence matérialiste. Ils ne pouvaient conserver aucune relation avec les prêtres. Les nouveaux chrétiens étaient particulièrement visés, soumis continuellement à la critique, accusés d'individualisme, d'antipatriotisme, d'antiscientisme.

(A suivre)

Nouvelles de la Dernière Heure

M. Nehru demande la dissolution du « Kominform »

La Nouvelle Delhi, 1^{er} juin. (United Press.) — Au cours d'une conférence de presse consacrée aux questions de politique étrangère, le premier ministre de l'Inde, M. Nehru, a demandé la dissolution du Kominform soviétique comme mesure pouvant contribuer à une détente internationale.

Le chef du gouvernement indien a affirmé que l'organisation communiste constitue une ingérence, incompatible avec les principes de l'indépendance individuelle exprimés à la conférence asiato-africaine de Bandoeng.

M. Nehru a encore désapprouvé la création du commandement militaire unique, créé par les puissances de l'Est européen, et la formation de l'OTAN communiste. En condamnant les pactes militaires, il s'est clairement référé à l'accord militaire pakistanaï, déclarant : « Cela nous concerne, parce que les pactes, créés en Europe, touchent les frontières de l'Inde, et aggravent la tension internationale. »

Parlant de son prochain voyage en URSS, M. Nehru a dit : « Je veux voir moi-même ce qui s'y passe. (Mais il ne verra que ce qu'on lui montrera. Réd.) Il a ajouté l'espoir que sa visite contribue à l'allègement de la tension internationale. En ce qui concerne la mission de M. Menon, ambassadeur itinérant de l'Inde, à Pékin, M. Nehru dit qu'elle a créé une « bonne atmosphère » et permis aux Etats-Unis et à la Chine communiste de traiter ensemble d'une manière plus convenable. La libération des quatre aviateurs américains par les communistes est un « premier pas vers la venue de la paix dans le monde ».

M. Nehru a encore déclaré que : la solution du problème de Formose « s'approche de plus en plus » ; Goa appartient à l'Inde ; « la porte est toujours ouverte aux négociations avec le Portugal » ; l'attentat contre l'appareil indien transportant des délégués chinois à la Conférence de Bandoeng a été « voulu ». « Je ne connais rien de plus terrible. »

Où et quand ?

Paris, 1^{er} juin. (United Press.) — Au Quai d'Orsay, on affirme qu'il est « très possible » que Lausanne soit choisie pour la conférence des Quatre Grands. Toutefois, il serait « prématuré » de déclarer — comme l'ont fait certains rapports de Washington — que les puissances occidentales aient déjà proposé à Moscou de tenir la réunion aux bords du Léman.

On rappelle que, lorsque M. Pinay a annoncé, la semaine dernière, que le président Eisenhower et la Grande-Bretagne s'étaient déclarés favorables à Lausanne, Washington a « corrigé » cette affirmation, en la qualifiant de « prématurée ».

Il a été annoncé à Londres que les ministres des Affaires étrangères des trois grandes puissances se réuniraient à New-York, le 16 juin, pour discuter de la Conférence avec l'URSS, avant la rencontre avec M. Molotov, à San Francisco, à l'occasion du 10^e anniversaire de l'ONU. Au Quai d'Orsay on déclare que ces assertions sont « prématurées », tant en ce qui concerne le lieu que la date.

Fusillade dans deux banques

Dayton (Ohio), 1^{er} juin. (AFP.) — Armé d'un revolver, un énergumène a pénétré successivement, mardi, dans deux banques voisines, à Dayton, et a abattu sept personnes, en tuant trois et blessant grièvement les quatre autres. Ceinturé par les policiers, l'homme, un nommé Richards Meyers, âgé de 47 ans, n'a pu donner d'explications à ses actes et a été incarcéré. Il paraît établi, selon les premiers éléments de l'enquête, que le vol n'était pas le mobile des deux fusillades.

Dayton (Ohio), 1^{er} juin. (AFP.) — Richard Meyers, qui avait tué trois personnes en tirant sans raison apparente sur le personnel et les clients de deux banques de Dayton, est mort trois heures après. Meyers, en effet, n'avait été capturé qu'après avoir reçu huit coups de revolver tirés par des policiers dans une des banques. Il est mort en murmurant des phrases incohérentes et sans donner aucune explication de son crime. Trois des blessés sont dans un état grave.

Tunis en liesse

Tunis, 1^{er} juin. (AFP.) — Une atmosphère de liesse a régné, toute la nuit, dans la ville arabe de Tunis, abondamment pavoisée et illuminée. Depuis les premières heures de la matinée, une foule innombrable se dirige vers Carthage et La Goulette, où débarquera, dans la matinée, M. Habib Bourguiba, président du Neo-Destour.

Dans la ville européenne de Tunis et dans les localités de banlieue proches de Carthage, d'importantes mesures de sécurité ont été prises. Pour la première fois depuis 1839, le drapeau tunisien flotte sur la Porte de France, qui, à hauteur des anciens remparts, marque la limite entre les villes arabe et européenne de Tunis.

Opérations de police à Paris

Paris, 1^{er} juin. (AFP.) — Une opération de police a été déclenchée, mardi soir, dans plusieurs hôtels de Paris et de la banlieue, où selon les renseignements recueillis résident des membres du Mouvement national algérien et du Front national algérien. Ces deux organisations ont regroupé la plupart des adhérents au Mouvement pour le triomphe des libertés démocratiques, dissous il y a quelques mois. Une information judiciaire est d'ailleurs en cours pour reconstitution de ligue dissoute.

Au cours de la première phase de cette opération qui a pris fin à 23 h. plus de 200 personnes ont été interrogées et leurs chambres visitées. Treize personnes ont été conduites au poste de police ; deux autres ont été inculpées de port d'armes prohibées et de détention d'armes.

En Grande-Bretagne, l'état d'urgence est proclamé à la suite de la grève des cheminots

Londres, 1^{er} juin. (Reuter.) — L'état d'urgence a été proclamé en Grande-Bretagne, pour surmonter la grève des cheminots. L'état d'urgence est entré en vigueur à minuit.

Le nouveau Parlement se réunira le 9 juin, au lieu du 14 juin, comme il avait été primitivement prévu. Selon l'usage, il sera ouvert par la reine Elizabeth. Il lui faudra approuver l'état d'urgence dans les délais prévus par la loi.

L'état d'urgence, qui vient d'être proclamé donne en outre au gouvernement les pouvoirs suivants :

1. Contrôle et réparation de l'essence, telle que benzine et huile Diesel ;
2. Régularisation et répartition des denrées alimentaires ;
3. Droit de réquisition des moyens de transport, tels que bateaux, véhicules à moteur, avions ;
4. Droit de la police d'arrêter quiconque est soupçonné de s'opposer à l'une quelconque des 25 prescriptions comprises dans l'état d'urgence, et cela sans mandat d'arrêt.

Londres, 1^{er} juin. (Reuter.) — Des avions de la RAF et des camions de l'armée ont entrepris, mercredi matin, les transports des lettres et colis postaux.

Dans tout le pays, 25 millions d'envois seront assumés journellement par les soins de l'armée.

Des commentaires significatifs

Londres, 1^{er} juin. (Reuter.) — L'indignation de la population britannique à l'égard de la grève des chemins

de fer se reflète dans les Commentaires des journaux de diverses tendances politiques. A l'exception du Daily Worker, communiste, ce mouvement de grève est critiqué par tous les quotidiens, d'aucuns parlant même de « crime envers la nation ».

L'opinion de la population est exprimée sous de gros titres en première page des journaux :

Le Daily Mirror journal de gauche à gros tirage, titre : « C'est une guerre contre la nation. »

Le Daily Mail, conservateur : « L'état d'exception devient évident. »

Le Daily Sketch, conservateur : « Convocation probable du Parlement pour une action urgente. »

Le Manchester Guardian, libéral, écrit que, si la grève des chemins de fer dure encore quelques jours, elle contraindra des milliers d'ouvriers au chômage.

Le Daily Herald, travailliste, est d'avis que ce mouvement rend un mauvais service au pays. Il faut faire appel à des hommes raisonnables pour convaincre ses auteurs que cette grève catastrophique doit cesser.

Le Daily Express, indépendant, déclare que les grévistes vont au-devant d'une défaite.

Le Financial Times écrit : « La grève des chemins de fer ne doit pas aboutir à paralyser complètement l'économie. »

Enfin, le Daily Worker, communiste, déclare que tous les efforts des Tories de conduire une guerre froide ou ouverte, contre n'importe quelle association de travailleurs se heurteront « au front uni de la classe ouvrière ».

Les Quatre Grands occidentaux à New-York ?

Washington, 1^{er} juin. (United Press.) — On apprend, dans les cercles diplomatiques responsables, qu'une Conférence des ministres des Affaires étrangères des trois grandes puissances occidentales pourrait avoir lieu, avec le chancelier Adenauer, le 16 juin, à New-York. L'entrevue dépend des possibilités du ministre des Affaires étrangères français, M. Antoine Pinay, de se rendre à temps dans la métropole américaine. M. Pinay aurait, en effet, exprimé le désir de rester aussi longtemps que possible dans sa circonscription électorale, en vue des élections au Conseil de la République, le 19 juin. Il se rendrait alors directement de Paris à San Francisco, pour la commémoration du dixième anniversaire de l'ONU.

Le chancelier Adenauer arrivera, le 14, à Washington, où il aura ces entretiens avec le président Eisenhower et le secrétaire d'Etat, M. Dulles. Il sera accompagné de son principal conseiller de politique étrangère, M. Herbert Blankenhorn. A San Francisco, l'Allemagne occidentale ne sera représentée que par son observateur accrédité, M. von Eckhardt. Le 16 juin, M. Adenauer pourrait être à New-York, après qu'il aura reçu le titre de D^r honoris causa de l'Université de Harvard.

Londres ne veut pas de l'Espagne à l'OTAN

Londres, 1^{er} juin. (United Press.) — La Grande-Bretagne a clairement indiqué qu'elle ne favoriserait pas l'admission de l'Espagne franquiste à l'OTAN. Un porte-parole du Foreign Office a déclaré, comme on lui demandait si Londres partageait l'espoir de M. Dulles, secrétaire d'Etat américain, de voir bientôt l'Espagne admise à l'OTAN : « Nous ne l'avons jamais recommandé. » Prié de dire si la Grande-Bretagne s'opposerait à l'admission de l'Espagne à l'OTAN, le porte-parole s'est borné à répliquer : « Nous ne l'avons jamais favorisée. »

De nouveaux engins supersoniques

Paris, 1^{er} juin. (AFP.) — Des engins expérimentaux français (type Fecmas et 450) lancés au départ par fusées, puis propulsés uniquement par stratoréacteurs, ont franchi le mur du son en montée sous de très grands angles et ont atteint la vitesse de 2000 km.

Les accélérations nécessaires pour passer la zone transonique ont été fournies par le seul stratoréacteur. Ces performances, semble-t-il, n'avaient encore jamais été obtenues avec ce type de propulsion.

C'est la Société nationale de construction aéronautique du Nord qui, en liaison avec le secrétariat à l'air, se livre depuis plusieurs années à des recherches sur l'utilisation des stratoréacteurs pour propulsion des engins spéciaux et des avions d'interception.

(Le stratoréacteur est une tuyère sans organe mobile. C'est, en gros, une chambre de combustion ouverte à ses deux extrémités, l'une servant d'entrée d'air et l'autre pour l'éjection des gaz brûlés. Ce moyen de propulsion, très léger, à bon marché, utilisant du pétrole courant d'aviation, est particulièrement bien adapté aux appareils ultra-rapides.)

Un prêt à l'Italie

Washington, 1^{er} juin. (AFP.) — On apprend de bonne source que la Banque internationale a décidé d'accorder un prêt de 70 millions de dollars à l'Italie pour le développement du sud de ce pays.

Triste record aux Etats-Unis...

Chicago, 1^{er} juin. (United Press.) — Un triste record a été établi aux Etats-Unis : le nombre des victimes de la circulation pendant les trois journées de fête de Pentecôte a dépassé le chiffre-record de l'année dernière.

Pour la période allant de vendredi, à 18 h., jusqu'à lundi, à minuit, le nombre global des victimes d'accidents s'élève à 572, dont 372 sont victimes d'accidents de circulation. Il y a eu, en outre, 136 noyades, 11 décès dans des catastrophes aériennes, ainsi que 53 décès dus à des causes diverses.

La Californie vient en tête des accidents de voitures avec 30 morts, suivie par le Texas (29), l'Ohio (27), New-York (20) et le Missouri (18).

Le précédent record des accidents de la route était de 364 morts.

... mais amélioration en France

Paris, 1^{er} juin. (AFP.) — Du 27 au 31 mai, un bilan provisoire des accidents de la route survenus à Paris et en province fait ressortir les chiffres de 44 morts et de 75 blessés.

Ces chiffres (provisoires) sont moins élevés que l'an dernier, où, pour les mêmes journées correspondantes aux fêtes de la Pentecôte, on avait enregistré près de 60 morts.

Des dollars disputés

Mexico, 1^{er} juin. (United Press.) — L'ancien chef de l'aviation chinoise, le général Pang Tsu-Mow, accusé par le généralissimo Tchiang Kai-Chek d'avoir disparu avec plus de six millions de dollars, qui lui avaient été confiés alors qu'il était attaché au service de l'approvisionnement de l'aviation, a ouvert une action en justice pour recouvrer le montant saisi par le gouvernement mexicain, lorsqu'il a été arrêté, il y a trois ans. On croit savoir que l'ambassade de la Chine nationaliste intentera une autre action pour revendiquer, à son tour, l'argent en question. Aucune date n'a encore été fixée par le tribunal pour l'examen de la pétition du général.

« Le père de l'aviation chinoise », âgé de 50 ans, est devenu, la semaine passée, un réfugié politique, lorsque le gouvernement mexicain a refusé son extradition à Formose. Les fonds ont été saisis, le 9 août 1952, lorsque le général fut arrêté à Cuernavaca, après s'être réfugié au Mexique, venant des Etats-Unis, où le scandale des fonds soustraits fut découvert à Washington.

Le gouvernement mexicain n'a jamais révélé quel était le montant, dont le général disposait lorsqu'il est venu au Mexique, mais les autorités chinoises recherchent encore un montant de quelque 2 millions de dollars.

Des agents américains (?) arrêtés en Tchécoslovaquie

Prague, 1^{er} juin. (AFP.) — Un communiqué du ministère de l'Intérieur annonce que treize « agents américains » venus d'Allemagne occidentale ont été arrêtés sur le territoire de la République tchécoslovaque par les services de sécurité. Le communiqué précise que, en même temps que les 13 agents américains, un certain nombre de personnes qui se livraient à l'espionnage au profit des services de renseignements américain ont été mises « hors d'état de nuire ».

Le communiqué ajoute que des armes, des explosifs, des appareils pour la micro-photographie, des postes émetteurs de radio, des sommes importantes d'argent et des documents ont été saisis.

D'un jour à l'autre

Donnant suite à une demande du premier ministre, la reine Elizabeth a signé une proclamation décrétant l'état d'urgence en raison de la grève des chemins de fer ; du fait de cette grève, la Chambre des communes se réunira le 9 juin et non pas le 16.

A Vienne, le président Raab a exposé publiquement les intentions du gouvernement en vue de la constitution rapide d'une armée autrichienne sur la base de la conscription.

Un compromis ayant pu être finalement trouvé, la grève des professeurs italiens a pris fin ce matin, mercredi.

Une délégation autrichienne est partie pour Moscou ; elle établira notamment les listes des marchandises devant être livrées pendant six années par l'Autriche à l'URSS, pour un montant équivalent à 150 millions de dollars.

Un accord de principe est intervenu entre les délégués soviétiques et les représentants du gouvernement yougoslave ; une déclaration commune sera publiée à la fin des entretiens.

Un communiqué publié par le quartier général de la Commission de l'ONU pour l'observation de la trêve en Palestine a donné les précisions suivantes : l'incident de Gaza a fait deux morts et sept blessés chez les Israéliens et un mort et sept blessés chez les Egyptiens.

L'ambassadeur de l'Union soviétique à Kaboul s'est entretenu avec le roi d'Afghanistan ; on pense que l'ambassadeur a assuré le roi, au nom du gouvernement de l'URSS, que des facilités pour raient être accordées à l'Afghanistan pour le développement d'une route à travers le Turkestan soviétique.

Les incidents du Cameroun

New-York, 1^{er} juin. (AFP.) — Des pétitions, protestant, en termes violents, contre les récents incidents qui se sont produits au Cameroun, ont été adressées au Conseil de tutelle par le parti de l'Union des populations du Cameroun, qui demande qu'une enquête soit immédiatement ouverte.

Un comité spécial du Conseil de tutelle examine régulièrement les pétitions adressées à cet organisme. Cet examen n'intervient en général qu'après un assez long délai.

L'ours était bon enfant

Trente, 1^{er} juin. (Ansa.) — Un ours brun a fait son apparition dans les environs de la localité alpestre de Cles. Il fut aperçu par des chasseurs occupés à tendre des pièges aux renards. L'animal se promenait tranquillement au bord de la route. Les chasseurs tentèrent, mais en vain, de faire fuir l'animal, qui n'en continua pas moins sa promenade sans s'inquiéter de son entourage.

SUISSE

L'or est retrouvé

Genève, 1^{er} juin. L'enquête ouverte par la police genevoise cette nuit, dès que fut connue la disparition de deux caissettes de lingots d'or, d'une valeur totale de 520.000 fr. et qui avaient été placées dans un fourgon d'un train à destination de Zurich, a déjà permis de retrouver le précieux métal.

Les caissettes, vides et brisées, ont été retrouvées près de la voie, entre Versoix et Mies, tandis que les lingots, qui avaient été jetés hors du convoi, étaient retrouvés sur le ballast, sur territoire genevois, entre ces deux localités.

Horrible mort d'un automobiliste

Frick (Argovie), 1^{er} juin. Une automobile est venue se fracasser contre un arbre, à un croisement près du village de Frick. Le jeune Wilhelm Ebner, âgé de 19 ans, électricien, qui se trouvait à côté du conducteur, eut le crâne écrasé. Originaire de Hérisau, le malheureux avait effectué des travaux de montage à Bâle et rentrait à Zurich, son domicile.

FRIBOURG

LES MORTS

Nous apprenons le décès de M. Samuel Morier, âgé de 68 ans. Le défunt avait terminé une belle carrière au service des CFF en occupant un poste de confiance aux ateliers d'Yverdon. Appartenant à une ancienne famille de Château-d'Éx, M. Morier était très attaché au canton de Vaud. Il n'en comptait pas moins beaucoup d'amis à Fribourg, dont il avait embrassé la foi et auquel de nombreux liens de parenté l'unissaient. M. Samuel Morier était un homme intelligent et courtois, avec qui il faisait bon converser.

Le défunt était le père de M. le curé de Rossens et de M^{lle} Morier, professeur de piano à Fribourg et organiste du Christ-Roi.

On annonce également la mort, survenue à l'âge de 81 ans, de M^{me} Xavier Thalman, née Joséphine Lotting. La défunte, qui était une personne distinguée et bienveillante, appartenait à une famille d'homme d'affaires de bon conseil. Elle était la belle-mère de M^{re} Henri Hartmann, juge au tribunal, et de M. Henri Deschenaux, professeur à l'Université.

A Fribourg
La bonne adresse
CHAUSSURES
Central⁵A